



## Le mot du Président

Chers amis,

Une nouvelle année se termine. Un grand merci à tous ceux qui m'ont soutenu dans la tâche de faire vivre notre association.

Si nous avons perdu quelques adhérents, cette perte a été compensée par de nouveaux arrivants, rajeunissant notre moyenne d'âge de 3 ans. Je ne peux que conseiller à chacun de mieux nous faire connaître, notamment dans le milieu des étudiants, vers lesquels nous voulons renforcer notre action dans l'avenir.

N'oubliez pas que l'association, en premier lieu les membres du Comité Directeur et les conseillers régionaux, sont là pour vous apporter toute l'aide et les conseils permettant de résoudre les difficultés que vous pouvez rencontrer. Ceci, bien entendu, que vous soyez membre ou non.

Je voudrais aussi vous parler de deux associations qui me tiennent à cœur.

La première, l'AFDES (**A**ssociation **F**rançaise **d'**Entraide des Français en **S**arre), est dirigée par notre ami Francis Mochel.

Cette association a pour but de soutenir et d'aider, tant du point de vue financier, moral et administratif, non seulement nos compatriotes, mais aussi leurs conjoints quelquefois d'une autre nationalité, quand une situation difficile se présente. Si vous désirez participer, n'hésitez pas, tout nouvel apport est bienvenu.

La deuxième, l'ASIEF (**A**ssociation pour le **S**outien de **l'**Institut d'**E**tudes **F**rançaises), a été créée par notre précédent Consul Général J.G.Mandon, et Mr Cerf, notre actuel Consul Général, en assure maintenant la présidence.

Comme son nom l'indique, cette association aide l'IEF dirigé par notre amie Valérie Deshoulières. L'Institut d'Etudes Françaises reçoit des subventions, que ce soit du Gouvernement Sarrois, de l'Université de la Sarre et du Gouvernement Français, mais elles restent insuffisantes pour maintenir et promouvoir notre culture française. Au-delà d'une aide financière, il serait bon que les membres de l'UFS participent aux activités et manifestations organisées à la Villa Europa, sans oublier ses services permanents comme la bibliothèque. N'hésitez pas à me contacter pour toute information.

J'adresse particulièrement un grand remerciement à toutes celles et tous ceux qui ont permis la réalisation de ce bulletin qui, je le crois, rencontrera votre approbation.

Enfin en ces périodes de fin d'année, je voudrais aussi vous souhaiter de joyeuses fêtes en compagnie de vos proches. Puisse cette nouvelle année se dérouler pour vous le plus paisiblement possible et avant tout accompagnée de bonne santé.

**Bernard CHALLAND**

## Le mot du Consul Général

Chers amis de l'Union des Français de Sarre,

Il y a déjà un an que j'ai pris mes fonctions de Consul Général, succédant à mon ami et collègue Jean-Georges Mandon, un an déjà et tant de choses se sont passées, autant d'occasions de montrer et démontrer que « non, on ne s'ennuie pas -mais alors pas du tout- en Sarre » et que, bien au contraire, « à chaque instant il se passe quelque chose en Sarre ».

Etre à la tête d'un Consulat Général dit d'influence impose d'être présent (presque) partout, tant il est vrai que l'influence du Consulat ne peut se mesurer qu'à sa visibilité. Mais que serait cette visibilité ou cette action sans la vôtre ? Et qu'aurais-je pu faire ici sans Bernard Challand, Président de l'UFS, que je tiens à saluer ici, sans Claude Villeroy de Galhau, son prédécesseur, délégué à l'Assemblée des Français de l'étranger jusqu'au mois de juin dernier, sans Odile, son épouse, qui a assumé les fonctions de Consul honoraire à Sarrelouis jusqu'au 4 mars, date de la nomination de son successeur, Michel Bouchon, sans Robert Jung, trésorier de l'Association des Amis de l'Institut d'Etudes françaises, sans Jacques Renard ensuite, président depuis longtemps du Club des Affaires Sarre-Lorraine, jusqu'au 8 octobre, date à laquelle Me Claudia Bender-Jakobi lui a succédé ? Encore n'ai-je cité que certaines des fonctions des uns et des autres. L'étendue de leurs activités au service de la communauté française mais aussi leur modestie m'interdit de les citer toutes.

C'est avec tous ceux que je viens de mentionner et avec beaucoup d'autres encore que ce Consulat général a pu organiser en hiver le Bal du Lycée Franco-Allemand pour quatre cents participants et le 13 juillet le Bal populaire pour environ un millier d'intrépides qui avaient bravé la pluie. On mentionnera aussi la table ronde qui a réuni à l'Université de la Sarre, avec la participation de nombreuses associations, M. Morten Kjaerum, Directeur de l'Agence européenne des Droits de l'Homme et M. François Zimeray, Ambassadeur français pour les Droits de l'Homme, la conférence faite par l'Ambassadeur de France en Allemagne à la Galerie Moderne du Musée de la Sarre, à l'invitation de la Société franco-allemande. Toutes ces activités, franco-allemandes, européennes ou internationales ont été organisées grâce à de nombreuses associations, leurs responsables, leurs membres et la bonne volonté des uns et des autres.

J'ai mentionné l'Institut d'Etudes françaises, je ne peux que vous encourager à suivre ses activités, toutes enrichissantes sur le plan des « nourritures spirituelles ». Je tiens à rappeler aussi les programmes des différents clubs et associations déjà cités, tous de qualité et intéressants pour tous leurs membres et amis. Nous savons tous ce que cela représente d'engagement personnel pour les responsables de ces organismes, à qui je tiens ici à rendre hommage.

Cela dit, je ne me suis pas contenté de travailler avec les associations et organismes franco-allemands mais j'ai développé des contacts étroits, qui témoignent de la haute estime dont jouit en Sarre ce Consulat Général, avec la Fondation des musées sarrois, l'École supérieure de Musique, l'Université de la Sarre, pour ne citer que ces institutions, sans oublier le gouvernement de la Sarre et les milieux d'affaires. Ces contacts se sont en général traduits par des coopérations, des manifestations, des projets concrets.

J'ai mentionné le gouvernement. Il est certain que la politique nous aura tous beaucoup occupés cette année et aura réservé de nombreuses surprises. C'était inévitable, tant les rendez-vous électoraux étaient nombreux (élections municipales, fédérales, au Regionalverband, au Landtag, ...), rendez-vous qui à maintes reprises, ont rivé les regards allemands ou étrangers sur la Sarre. Il y a à présent un nouveau gouvernement en Sarre, avec à sa tête le même ministre-président et un nouveau directeur du Regionalverband. Nous nous réjouissons naturellement beaucoup de poursuivre une coopération fructueuse avec tous ces interlocuteurs.

En dehors de ces rendez-vous civiques, il y a eu depuis mon arrivée de nombreux rendez-vous historiques : le 60e anniversaire de la création de l'Université de la Sarre, le même pour le Bundesrat, le 50e anniversaire du rattachement économique de la Sarre à l'Allemagne, le 70e anniversaire de l'invasion de la Pologne (après l'an dernier, au mois de novembre, le 70e anniversaire de la Nuit de pogrom appelée Nuit de cristal), le 20e anniversaire enfin de la chute du Mur, avec les célébrations de la Fête Nationale qui lui ont été liées à Sarrebruck, en présence des plus hautes personnalités de l'Etat, tout cela en à peine plus d'un an.

Qui a pu donc dire ou penser qu'en Sarre, dans « le plus beau des Länder », on pouvait s'ennuyer ? En tout cas pas moi, ni avant mon arrivée, ni, encore moins, depuis. Et une des questions qui m'ont le plus étonné, à part celles de savoir « si mon activité était bien bénévole et honoraire » ou encore « rétribuée par la Sarre », était la suivante : « comment avez-vous fait pour venir de Berlin à Sarrebruck ? ». Je ne peux vous dire qu'une chose : c'est une décision que je n'ai jamais regrettée. D'avance, bonne année 2010 à tous et, une fois encore, merci pour l'aide, l'appui et le soutien que vous m'avez apportés.

**Philippe CERF**  
**Consul Général de France en Sarre**

## Vingt-cinq ans de présence à l'Agence Consulaire de Sarrelouis

Il y a maintenant presque trente ans, mon beau-père, Henry Villeroy de Galhau, m'avait demandé de lui succéder comme agent consulaire à Sarrelouis. Deux ans après, il nous quittait hélas brusquement. Grâce à l'appui et aux conseils de la Chancellerie du Consulat Général de Sarrebruck, je dus donc me lancer dans une tâche qui se découvrit tenir de l'assistante sociale et de l'écrivain public.

Une des particularités des Français de l'arrondissement de Sarrelouis étant d'être en majorité non-francophones, ils sont bien démunis devant tout papier administratif.

Assez rapidement, pour donner plus d'importance au poste, le titre d'Agent Consulaire fut changé pour celui de Consul Honoraire.

Ainsi passèrent les années, jusqu'au moment où la Chancellerie quitta notre Consulat Général pour celui de Francfort. Celui-ci nous demanda d'assurer le relais par courrier, d'abord à titre exceptionnel pour ceux qui ne pouvaient pas se déplacer. Mais ce fut vite connu de notre colonie française, et l'activité de l'agence s'en trouva considérablement accrue.

De mon côté, je me voyais atteindre, puis dépasser, la limite d'âge prévue pour les Consuls Honoraires en charge d'une Agence Consulaire, et c'est avec soulagement et reconnaissance que j'ai pu passer le flambeau à Michel Bouchon.

Sa compétence et son dévouement – depuis longtemps mis au service de notre pays pendant sa remarquable carrière militaire – sont chaque mardi à la disposition de ceux, toujours plus nombreux, qui viennent frapper à la porte de l'agence consulaire.

**Odile VILLEROY DE GALHAU**

## Prise de fonction de Michel Bouchon

J'ai eu l'honneur d'avoir été choisi et nommé Consul Honoraire de France à Sarrelouis, ville que j'avais découverte en 1966 alors que je n'avais pas encore vingt ans.

Je succède ainsi à Madame Odile Villeroy de Galhau, qui œuvra à ce poste pendant 25 années.

Mes premières pensées lui sont dédiées bien sûr, tant elle fut, pendant cette longue période, la parfaite représentante de notre pays et un lien très attentif envers notre communauté. Elle laisse ici une empreinte indélébile, marquée notamment par sa générosité et sa grandeur. Permettez-moi de lui témoigner notre admiration et notre gratitude.

Je tiens à remercier Monsieur Philippe Cerf, notre Consul Général de Sarrebruck, dont l'action, dès sa prise de fonction, fut déterminante pour que cette Agence subsiste encore quelque temps. Je le remercie également d'avoir permis ma nomination par son Excellence notre Ambassadeur de France à Berlin.

Je poursuivrai autant qu'il me sera possible la charge qui m'incombe désormais, tout particulièrement celle qui me rapproche de nos compatriotes et des autres personnes qui auraient besoin de nos services.

Je me permets de rappeler deux domaines dans lesquels nous pouvons être utiles.

Tout d'abord le domaine administratif pour lequel nous sommes un intermédiaire de proximité auprès du Consulat Général de Francfort en charge de la gestion administrative des Français expatriés dans notre « Land ». Faut-il le rappeler, la première démarche serait de s'y inscrire.

Puis, principalement pour les ressortissants allemands, nous pouvons proposer notre aide à la constitution et au suivi des dossiers de retraite ou de réversion, gérés par les caisses françaises.

L'Agence Consulaire de Sarrelouis vous est ouverte les mardis après-midi de 14h30 à 16h30 et sur rendez-vous.

**Michel BOUCHON**  
**Consul honoraire de France à Sarrelouis**

*Vous trouverez l'Agence Consulaire Pavillonstraße à Sarrelouis*

*Pour la contacter,*

*écrire à : Agence Consulaire de France à Sarrelouis  
Am Rathaus  
66740 Sarrelouis*

*Téléphone : + 49 (0) 6831 2936*

**Attention**, actuellement en travaux, l'Agence Consulaire est au Grünebaum Straße 2, Sarrelouis

## **Claude Villeroy de Galhau passe le relais**

Le 30 juin dernier, après 9 années comme Conseiller élu d'Allemagne à l'Assemblée des Français de l'Étranger, j'ai remis mon mandat entre les mains amicales et compétentes du Docteur Nadine Fouques-Weiss. Celle-ci, qui en 2006 m'avait élégamment laissé la tête de notre liste « Promotion Europe », alors qu'elle était elle-même conseillère sortante, retrouve ainsi une fonction électorale qu'elle connaît bien depuis 1993.

Nadine, qui habite Fribourg en Brisgau, où elle exerce la médecine générale dans le cabinet qu'elle partage avec son époux, m'a assuré, ainsi qu'à d'autres, qu'elle prendrait aussi en compte les intérêts de nos concitoyens en Sarre. Certes, son territoire d'élection comprend toute l'Allemagne du Sud de Sarrebruck à Munich, mais elle tâchera d'être des nôtres aussi souvent que possible.

Après avoir quitté la Présidence de l'UFS, voici que je me défais d'un autre mandat. Il faut savoir, le presque grand âge venant, tourner les pages tout en restant, si besoin est, à la disposition de ceux qui y auraient convenance. Bientôt 20 années d'engagements divers, en Sarre ou dans le Franco - Allemand, n'ont fait que renforcer mon attachement à ces contrées - notamment familiales - et à tous ceux que j'y ai connus ou rencontrés. Alors, chère Nadine, bonne chance à toi et tu peux compter sur nous, si tu le désires.

**Claude VILLEROY DE GALHAU**

## Prise de fonction de Docteur Nadine Fouques-Weiss

Le 1er juillet 2009, j'ai repris les fonctions de Conseiller à l'Assemblée des Français de l'Étranger à la suite de mon ami Claude Villeroy de Galhau.

Je connais l'engagement de Claude et Odile Villeroy de Galhau pour la Sarre depuis de nombreuses années, puisque j'ai été l'élue des Français de l'Étranger de 1993 à 2000 et que nous nous rencontrions régulièrement à Paris lors des travaux de l'Assemblée.

Il faut savoir que jusqu'en 2006, la Sarre d'une part et le Bade-Wurtemberg/Bavière d'autre part, étaient deux circonscriptions différentes, la première appartenant à l'Allemagne du Nord, la seconde à l'Allemagne du Sud. Lors du remodelage des circonscriptions en 2006, la Sarre (environ 3500 inscrits) a été rattachée, sans continuité géographique, à la circonscription du Sud de l'Allemagne (environ 25 000 inscrits) et a vu le nombre de Conseillers AFE la représentant passer de 7 à 6. Dans ces conditions, plutôt que de multiplier les listes, Claude et moi-même avons choisi de faire l'union pour la défense des intérêts de nos compatriotes dans notre nouvelle circonscription commune.

Cela m'a d'ailleurs été très utile, car j'ai fait appel à ses compétences dans le domaine financier en faveur de plusieurs Français de Fribourg, qu'il a très bien conseillés.

Nos deux circonscriptions d'origine ont aussi beaucoup de points communs: les deux offrent un Lycée Franco-Allemand à Sarrebruck et à Fribourg, les deux sont des régions frontalières où les demandes de plus grande coopération ouverte (assurance maladie, retraite, reconnaissance mutuelle du handicap, successions, imposition, état-civil, etc.) sont récurrentes et fréquentes.

Les compétences de Claude, outre ses nombreux contacts dans le territoire SAR/LOR/LUX, concernent surtout les affaires économiques et financières, les miennes relèvent des domaines social, culturel et de l'enseignement. Je suis médecin. J'ai travaillé en ville et dans les hôpitaux, aussi bien en France qu'en Allemagne. J'ai appartenu à la Commission des Affaires Culturelles et de l'Enseignement, à l'AFE pendant 7 ans et j'ai contribué à la création de l'école maternelle franco-allemande de Fribourg. J'ai été membre de son Bureau Permanent et de celui de la Commission des Affaires Sociales et j'ai créé le premier cabinet médical de ville où on peut lire la carte vitale ou la carte européenne de santé pour des soins inopinés et être traité comme un malade assuré des caisses publiques allemandes (projet Netc@rds soutenu par la Commission Européenne). Nous sommes donc complémentaires.

Comme j'ai pu souvent constater que personne n'est plus actif qu'un « retraité », je compte sur Claude et son épouse pour continuer à travailler avec moi et à m'aider par leur expérience et leurs conseils à avoir une connaissance plus approfondie de la Sarre.

Bien entendu, je me tiens à la disposition des Français de Sarre qui le souhaitent et je compte bien leur rendre régulièrement visite.

Je remercie encore Claude et son épouse pour leur dévouement vis-à-vis des Français de l'étranger et pour leur élégance rare. Je suis fière de leur amitié.

**Docteur Nadine FOUQUES-WEISS**

## Discours de Monsieur le Consul Général de France à l'occasion des cérémonies du 11 Novembre

Nous sommes rassemblés ici aujourd'hui pour commémorer le 91ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, qui a mis fin à la Première Guerre Mondiale.

La page qui a commencé à se tourner l'année dernière avec la disparition du dernier combattant allemand, Eric Kaistner, le 1er janvier et du dernier combattant français, Lazare Ponticelli, le 12 mars l'a été définitivement le 25 juillet de cette année avec le décès du tommy britannique Harry Patch, le dernier à avoir connu les tranchées. Ceux qui restent, nous, nos enfants, n'auront que les souvenirs des récits de ce conflit. Le temps d'une autre mémoire est venu.

Nous ne commémorons pas, nous ne commémorons plus, comme je l'ai dit ici l'an dernier, la victoire d'un pays sur un autre, mais la fin d'un conflit meurtrier pour tous, Français et Allemands, qui a causé un million de morts et plusieurs millions de blessés du côté français, plus encore du côté allemand, huit millions de morts militaires en tout et dix millions de civils, d'un « *maëlstrom* » de sang et de boue, qui a modifié durablement l'Europe et engendré très vite, hélas, un nouveau conflit mondial. Nous commémorons le souvenir des soldats qui ont combattu et sont tombés pendant la guerre de 1914-1918, quelle que soit leur nationalité. Nous célébrons aussi en ce jour l'amitié qui lie aujourd'hui nos deux peuples, amitié dont la Sarre est le témoin quotidien : jumelages, programmations culturelles communes, écoles franco-allemandes, associations... font vivre nos peuples au-dessus de et par delà la frontière, une frontière si souvent ensanglantée. Nous célébrons une volonté commune de construire une Europe solide, résultat d'une histoire commune douloureuse. Le couple franco-allemand a longtemps été décrit comme le moteur de l'Europe ; il peut s'en enorgueillir, il en a payé le prix. Aujourd'hui, après la ratification du traité de Lisbonne, il s'efforce toujours de rassembler les pays de l'Union Européenne en obtenant une réponse coordonnée à la crise financière ou aux menaces qui pèsent sur notre environnement.

En 2009, 90 ans après la signature du traité de Versailles, 20 ans après la chute du mur de Berlin, le 11 novembre est devenu par la volonté de nos chefs d'Etat et de gouvernement le jour de l'entente franco-allemande, un sentiment toujours plus présent, mais qui n'existerait pas aujourd'hui sans l'œuvre de Gustav Stresemann et Aristide Briand, du Chancelier Konrad Adenauer et du Général Charles de Gaulle, du Chancelier Helmut Kohl et du Président François Mitterrand, pour ne citer qu'eux. Ce qu'ont décidé les chefs d'Etat et de gouvernement a ensuite été porté et relayé par nos deux peuples. Aujourd'hui-même la Chancelière fédérale Angela Merkel, assiste à Paris à la commémoration de la fin de la Première Guerre Mondiale, il y a deux jours, le Président de la République Française, Nicolas Sarkozy, se trouvait à Berlin pour le 20ème anniversaire de la Chute du mur, aujourd'hui se trouvent à mes côtés le Secrétaire d'Etat à la Justice sarrois, le premier maire adjoint de Sarrebruck, le Général Besch, commandant la Saarland-Brigade, le Colonel Rainer, à côté de représentants des communautés religieuses, de présidents et représentants des associations, des écoles de part et d'autre de la frontière. Je les salue tous avec émotion. Ces participations croisées montrent l'imbrication de l'histoire de nos deux pays, tout autant que leur volonté commune d'approfondir leur « savoir-vivre ensemble ».

Ne nous méprenons pas, il ne s'agit pas de dire « Embrassons nous Folleville... tout va bien, oublions, il ne s'est rien passé ». Au contraire, le « savoir-vivre ensemble » ne signifie pas l'oubli. De l'oubli ne peut rien naître de bon. On l'a vu en 1933 et dans les années qui ont suivi, on le voit aujourd'hui dans tous les pays d'Europe où renaissent des extrémismes, qu'il s'agisse de l'Grande-Bretagne et de la Hongrie, de la Flandre, de la Grande-Bretagne, des pays scandinaves et d'autres encore. Mon pays n'est en rien à l'abri, même si les mouvements extrémistes y sont plutôt en recul en ce moment. Non, le devoir de mémoire ne s'arrête pas, il est au contraire renouvelé pour chaque génération. De même que le 9 novembre 1989, dans son écho magnifique, n'a pas effacé le 9 novembre 1938 dans son horreur, de même, il nous faudra continuer génération après génération, à célébrer le 11 novembre 1918, c'est-à-dire la fin de la Grande Guerre, la fin d'une catastrophe européenne et mondiale, une catastrophe que nos deux peuples ensemble ne veulent plus voir se reproduire, ils le déclarent en ce moment-même à Paris solennellement.

Souvenons-nous du prix payé par ces hommes qui ont combattu avec courage entre 1914 et 1918. Si nous poursuivons dans la voie de la raison dans notre vie ensemble, ils n'auront pas combattu en vain. C'est par leur sacrifice qu'ils ont permis d'avancer de concert vers une Europe unie et vers la paix.

*Es geht hier und heute nicht darum, einen Sieg zu feiern, wie ich letztes Jahr schon sagte, sondern an einen Waffenstillstand zu erinnern, der das Ende des ersten Weltkriegs besiegelte, eines verheerenden Konflikts für Europa, mit 1 Million gefallenen französischen Soldaten, mehreren Millionen Verletzten und noch mehr Deutschen, mit 8 Millionen gefallenen Soldaten insgesamt und 10 Millionen Zivilen.*

*Im Jahr 2009, 90 Jahre nach der Unterzeichnung des Versailler Vertrages, 20 Jahre nach dem Mauerfall, ist der 11. November dem Willen unserer Staats- und Regierungschefs zufolge ein deutsch-französischer Tag geworden, ein Tag der gemeinsamen Vergangenheit sowie der heutigen und künftigen Zusammenarbeit. Das Wirken von Gustav Stresemann und Aristide Briand, Bundeskanzler Adenauer und General de Gaulle, Bundeskanzler Kohl und Präsident Mitterrand fortsetzend, mit einer deutsch-französischen Freundschaft, die schon 46 Jahre blüht und gedeiht, nach dem Elysée-Vertrag, wollen die Bundeskanzlerin und der Französische Staatspräsident zusammen in Paris an der Gedenkfeier zum 11. November teilnehmen. Vorgestern war Präsident Sarkozy bei der Kanzlerin in Berlin zu Gast, als man den Mauerfall zelebrierte. Heute stehen hier verschiedene Vertreter der saarländischen Politik sowie der Armee und der Religionsgemeinschaft, aber auch viele deutsche und französische Kinder aus Lothringen und dem Saarland. Diese zahlreichen Anwesenden sind ein Beweis für die eng verflochtene Geschichte unserer beiden Völker ebenso wie unseres Willens, friedlich zusammen zu leben.*

*Verstehen Sie mich aber bitte nicht falsch: es geht auch nicht darum zu sagen, „alles ist gut, es ist nichts passiert“. Ganz im Gegenteil, das friedliche Zusammenleben bedeutet eben nicht das Vergessen. Aus dem Vergessen kann nie etwas Gutes erwachsen. Das hat man in den 30er Jahren des 20. Jahrhunderts gesehen, das sieht man heute in allen europäischen Ländern, in denen der politische Extremismus wieder floriert. Die Erinnerungspflicht kann nie aufhören, sie wird dauerhaft für jede Generation eine Aufgabe sein. So wie der 9. November 1989 mit seiner Aura den 9. November 1938 mit seinem Horror nicht ausgelöscht hat, müssen wir weiter Generation nach Generation an den 11. November 1918 erinnern, das heißt, an das Ende des Großen Krieges, an das Ende einer Katastrophe für Europa und die Welt,*

*einer Katastrophe, die unsere beiden Völker nie wieder erleben wollen, wie sie es klar und deutlich in diesem Moment in Paris betonen.*

*Gedenken wir dieser Männer, die zwischen 1914 und 1918 tapfer gekämpft haben. Wenn wir weiter den Weg der Vernunft in unserem friedlichen Zusammenleben beschreiten, werden ihre Opfer nicht vergeblich gewesen sein. Durch diese Opfer haben sie es uns ermöglicht, gemeinsam vorwärts zu gehen in Richtung eines geeinten Europas, in die Richtung des Friedens.*

**Philippe CERF,**  
**Consul Général de France en Sarre**

Par leurs chants, notamment l'hymne européen, mais aussi par leur présence porteuse de symboles et de promesses d'avenir, deux classes de l'Ecole Française de Sarrebruck et Dilling ont participé à accroître l'émotion de cette cérémonie. Deux élèves du Lycée Franco-Allemand ont également lu deux lettres de soldats.

On rappellera aussi la présence de représentant du conseil municipal des jeunes de Saint-Avold.

## **Décorations françaises**

**Mr. Karl Rauber**

Minister für Bundes- und  
Europaangelegenheiten und Chef der  
Staatskanzlei

Chevalier de la Légion d'Honneur

**Mr. Wendelin von Boch Galhau**

Président du Conseil de Surveillance  
de Villeroy & Boch AG

Officier dans l'Ordre National du Mérite

**Mme Barbara Beyersdörfer**

Sprachdozentin Französisch Englisch

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques

## **Décoration allemande**

**Mr. Philippe Leroy**

Sénateur de Moselle  
Président du Conseil Général

Bundesverdienstkreuz

## Jehanne Villeroy de Galhau

### Le sourire d'une centenaire

Notre doyenne, Jehanne Villeroy de Galhau, vient d'avoir 100 ans le 1<sup>er</sup> novembre dernier. Mariée à moins de 21 ans le 4 septembre 1930, à Pleurtuit (Ille-et-Vilaine), avec Henry Villeroy de Galhau, décédé il y a 28 ans, elle a vécu à Vaudrevange / Wallerfangen de 1933 à aujourd'hui, exception faite de la période de la guerre entre 1939 et 1945.

Beaucoup d'entre nous la connaissent bien, même si elle se fait rare, ne sortant plus guère de chez elle. Elle continue, même de loin, à s'intéresser à nous et vous tous qu'il s'agisse de l'UFS, de Sarre-Accueil, de l'AFDES ou de Papyrus, ce cercle littéraire qu'elle a tant apprécié.

La télévision sarroise autant que la presse locale l'ont interviewée et photographiée. Elles ont évoqué sa nombreuse descendance, ses 6 enfants, 28 petits-enfants et 67 arrière-petits-enfants sans compter 2 de ceux-ci encore à naître et, cerise sur ce beau gâteau d'anniversaire, l'annonce pour dans quelques mois d'un premier arrière-arrière-petit-enfant.

Jehanne a toujours eu le cœur large qu'il s'agisse de la Sarre, de sa descendance et de tous ceux qui l'ont approchée. Elle le redit à qui veut l'entendre, lui téléphoner ou lui écrire. Telle est sa joie de vivre et de communiquer encore à ce grand âge.

1 ----- 1

*A cette occasion, tous ceux qui connaissent Madame Jehanne Villeroy de Galhau, lui renouvellent leurs vœux et leur sympathie.*

# Nouvelle dimension de la Coopération Transfrontalière

## Convention entre l'IRA de Metz et le Consulat Général de France à Sarrebruck.

Le 25 novembre 2009, le Consul Général de France en Sarre, Philippe Cerf, et le Directeur de l'Institut Régional d'Administration de Metz (IRA), François Chambon, ont signé une convention liant leurs institutions dans le but de donner une dimension transfrontalière à la formation des fonctionnaires français. La signature a eu lieu dans les locaux de l'IRA de Metz.

L'IRA, qui a pour mission de former des fonctionnaires de catégories A de l'Etat français, et le Consulat Général ont souhaité tirer profit de la proximité géographique de la Lorraine et de la Sarre pour tisser des liens entre les administrations de part et d'autre de la frontière, et ainsi enrichir la formation des élèves. Plusieurs buts sont ainsi poursuivis : d'une part, il s'agit de former les futurs fonctionnaires, dont une partie sera en poste dans les administrations du Grand Est, sur l'organisation et les méthodes de leurs partenaires d'Allemagne. Les administrations tireront d'autre part profit de l'échange de bonnes pratiques, ou « benchmarking », qui découlera de leurs rencontres.

Pour atteindre ces objectifs, la convention prévoit plusieurs dispositions, qui pourront être complétées par la suite. Le Consulat Général de France s'engage à accueillir un élève de l'IRA de Metz pour 7 semaines, dans le cadre de l'un des deux stages compris dans sa formation ; il s'engage également à organiser un second stage chez un partenaire sarrois.

Le Consulat proposera par ailleurs un sujet d'études, qui fera l'objet d'un des rapports établis par les élèves de l'IRA chaque année en réponse aux commandes de différentes administrations.

Un voyage d'études annuel sera organisé pour les élèves de l'IRA, qui se rendront à Sarrebruck pour y rencontrer différents partenaires sarrois : la Chancellerie d'Etat, l'Université, le Parlement, la Ville de Sarrebruck .....

Enfin des exposés seront effectués dans l'amphithéâtre de l'IRA de Metz par ces mêmes partenaires, autour d'un thème commun, au cours d'une journée pédagogique.

**Philippe CERF,**  
**Consul Général de France en Sarre**

## Collecte de vêtements pour réfugiés géorgiens Grand merci à la communauté française

Le soir du 8 août 2008, à la fin d'une excursion faite avec des amis à Batoumi, ville géorgienne au bord de la mer Noire, nous parcourons 150 km pour regagner Kutaisi. Dans les villages, le long de la route, se rassemblent des jeunes gens, appelés sous les drapeaux, qui attendent les cars qui doivent les transporter, ils ne savent où. Autour d'eux, leurs familles, leurs voisins, les larmes aux yeux qui les serrent comme si c'était pour toujours. La guerre a commencé en Géorgie.

Une guerre mal préparée qui ne dure que cinq jours et qui finit par une catastrophe. L'Ossétie du Sud, partie intégrante du territoire géorgien où vivaient les Ossètes, tant bien que mal, porte à porte avec des Géorgiens, est définitivement séparée du reste de la Géorgie, et les habitants d'origine géorgienne doivent se réfugier en laissant tous leurs biens, leurs maisons, leur bétail, leurs champs, leurs vignobles.

A Tbilissi, la capitale, et dans les autres villes, ils sont logés dans les écoles et les jardins d'enfants. Des collectes aussi bien officielles que privées sont organisées à travers tout le pays, les compatriotes, vivant eux-mêmes dans une situation souvent bien modeste, donnent nourriture, matelas, draps, vêtements.

La Deutsch-Georgische Gesellschaft im Saarland (DGG) décide, à son tour, de faire une collecte humanitaire. Premier problème à résoudre: où pourrons nous réceptionner les dons? Par l'intermédiaire des époux PILATE, l'abbé ROHR nous invite généreusement à utiliser les locaux de la mission catholique, presque au centre de Sarrebruck. Ce sera notre « quartier général » pendant le mois qui suivra.

Deuxième problème: faire connaître notre projet à autant de personnes que possible. Bernard CHALLAND a la gentillesse de me donner la parole devant les membres de l'UFS venus goûter le beaujolais et le fromage. Il diffuse en même temps, par courriel, ma lettre dans laquelle j'explique notre plan et prie tous les destinataires de nous offrir vêtements et couvertures chaudes.

Ceci en plus des appels à la Saarbrücker Zeitung, à la télévision et à la radio: les dons affluent. Nous sommes ravis. La mission se transforme en entrepôt. Dans le salon, nous accueillons les donateurs et leur offrons café et gâteaux. Pendant une journée, nous faisons une tournée de ramassage, surtout pour les matelas, avec un véhicule que la société PEUGEOT met à notre disposition. Après, nous commençons le tri. Les dons français sont tous de première qualité ! (pas de flatterie - c'est vrai !) Les autres doivent quand même être examinés ; certains vêtements vont aux conteneurs de la Croix Rouge de Sarrebruck.

Enfin, c'est le jour du chargement. Nous partageons avec un autre groupe humanitaire un camion de la firme Betz, expérimentée dans les expéditions vers l'Europe de l'Est. Sept étudiants géorgiens sortent des locaux de la mission et entassent 350 cartons dans « nos » 42 mètres cubes du camion, jusqu'à la tombée de la nuit.

Pendant le mois suivant, les obstacles bureaucratiques les plus divers surgissent. Nos partenaires à Tbilissi se mettent en quatre pour les surmonter. Enfin, notre camion arrive à l'école prévue. Tout y est préparé. Sur notre demande, une dizaine d'étudiants « sarrois » (anciens élèves et stagiaires géorgiens soigneusement choisis qui, sur notre invitation, ont passé jusqu'à trois mois en Sarre) viennent seconder nos partenaires „humanitaires“ lors de la distribution des dons. Comme beaucoup de réfugiés ont entre temps été transférés à d'autres endroits, surtout en dehors de Tbilissi, un grand nombre de cartons est distribué à leurs nouveaux domiciles. La première chaîne géorgienne diffuse des films sur la distribution. Les gens expriment leur joie et leur gratitude. A la télévision sarroise, on peut voir quelques séquences de ces films dans le programme « Aktueller Bericht ».

Début mars, pendant un voyage en Géorgie, je rencontre certains de ceux qui ont reçu nos dons. A l'école, des élèves ont mis leurs nouveaux vêtements et ont même amené leurs nouvelles peluches. Dans un grand foyer de réfugiés, les adultes me racontent comment ils ont été convoqués pour choisir ce qui leur plaisait dans les cartons..

Les écoles et jardins d'enfants ont été vidés entre temps. Je sors de la capitale pour voir les réfugiés, là où ils habitent maintenant. A la périphérie de quelques petites villes de campagnes, telle que Koda, de grands immeubles ont été rénovés et dotés de mobilier et d'ustensiles de ménage de base. Là où il n'y avait rien, on a fait sortir de terre des villages entiers tel que Tserovani: une mer immense de bungalows ou plutôt de cabanes qui s'étend jusqu'à l'horizon.  
(voir [georgien.blogspot.com/.../idp-tserovani-new-village-for-refugees.html](http://georgien.blogspot.com/.../idp-tserovani-new-village-for-refugees.html)).

Sur le sol nu entre les maisons, les premiers essais pour planter un arbre, pour construire un four ... Qu'est-ce qui est plus grand: l'espoir ou l'horreur ?  
En février prochain, j'y retournerai.

Au nom de la DGG, je tiens à remercier encore une fois tous les membres de la communauté française qui nous ont aidés si généreusement.

**Gisela HEIL,**  
**Présidente de „Deutsch-Georgische Gesellschaft im Saarland“**

## Andesina, vous connaissez ?

A moins de 200 km de Sarrebruck, dans l'extrémité Ouest du département des Vosges, se trouve un petit bourg de 500 habitants nommé aujourd'hui Grand. C'est au cœur de ce village qu'apparaissent les vestiges imposants de l'un des sanctuaires les plus renommés du monde romain, il avait pour nom : Andesina. (Quelques uns parmi vous ont pu en avoir un petit aperçu lors du voyage à Domrémy-la-Pucelle !).

Dans l'Antiquité, Andesina était le nom du plus important sanctuaire du Nord-est de la Gaule édifié à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère en l'honneur d'Apollon Grannus, dieu guérisseur. Sur la « Table de Peutinger », (carte routière du III<sup>ème</sup> siècle) montrant les voies romaines de tout l'Empire romain, on trouve facilement cette ville : elle occupe la plus grande surface de bâtiments, prouvant l'importance de ce lieu.

La notoriété du site de Grand est attestée par des textes antiques, signalant le passage de pèlerins illustres, tel l'empereur Caracalla, venu vers 213 après Jésus-Christ pour trouver la guérison « de son corps ou de son âme » et Constantin en 309, recevant d'Apollon – dans le sanctuaire qualifié de « plus beau du monde » – la promesse de trente années de bonheur.

**L'amphithéâtre** - L'édifice est semi-elliptique, utilisant le versant naturel d'un vallon, destiné à la fois aux représentations dramatiques, aux combats de gladiateurs comme aux spectacles de bêtes fauves. Avec ses 149 m de grand axe, et sa capacité de 17.000 places, il se classe parmi les plus vastes monuments de spectacle de l'Empire romain et témoigne de l'affluence des pèlerins à Grand. Sur les 300 amphithéâtres de l'Empire romain, il est le huitième et, en Gaule, le troisième après Poitiers et Autun. Quelques dates : 80 – 120 après J.-C. : construction de l'édifice.

Au début du III<sup>ème</sup> siècle : premières restaurations.

A partir des années 360 : abandon de l'amphithéâtre.

Recouvert jusqu'en 1963 par 50.000 m<sup>3</sup> de remblais, l'amphithéâtre, depuis sa mise au jour, se dégradait. Aussi, une couverture de gradins en bois a-t-elle été posée pour protéger les vestiges antiques.

**Le rempart** - De 1760 m de périmètre, il était doté de 22 tours et portes, régulièrement distantes de 80 m. Il délimitait un espace sacré, réservé aux divinités du sanctuaire. Seules trois tours, arasées, ont été dégagées.

**Les galeries souterraines** - Une quinzaine de kilomètres de canalisations souterraines d'amenée d'eau vive, aménagées par les Romains, sillonnent le sous-sol de Grand, jusqu'à 12 m de profondeur. Elles étaient destinées à alimenter le bassin sacré, recouvert aujourd'hui par l'église Sainte Libaire.

Un autre aqueduc a été découvert au début du XIX<sup>ème</sup> siècle sous le grand axe de l'amphithéâtre, en direction de la campagne. Il s'agit de la *cloaca maxima* gallo-romaine, le tout-à-l'égout de l'époque.

**La mosaïque** - Dégagée en 1883, elle est considérée comme une des plus grandes œuvres du genre, connue en Europe, avec ses 232 m<sup>2</sup> de superficie. Datée de l'époque de Caracalla, elle pavait la partie centrale d'une « basilica » (dans l'Empire romain : édifice civil servant de tribunal et de marché sur le Forum).

**L'emblema** Cette partie centrale a été détériorée, il n'en subsiste plus que le tiers. Sa représentation reste incertaine mais l'évocation d'une scène du théâtre latin est avancée comme hypothèse.

**Le tapis** Sa composition symétrique est constituée de triangles et de rectangles délimités par des torsades. Aux quatre coins de l'*emblema*, quatre animaux sont représentés, deux exotiques (tigre, panthère) et deux de nos régions (sanglier, ours).

**Le décor de champ** -Il est composé d'un quadrillage à motifs géométriques.

**Le pourtour** Il est orné de fleurs à quatre pétales.

**Le seuil** Il est marqué de deux bandeaux qui matérialisent la séparation entre la grande salle et l'abside.

**L'abside** Elle se compose de demi-écailles en opposition de noir et de blanc.

**La destruction** - De nombreux récits évoquent un écroulement subit vers 360 – 380. Sous le règne de Julien l'Apostat, c'est à une bergère chrétienne, la vertueuse Libaire, que l'on attribue la destruction de tous les édifices de Grand à la suite de son martyre en 361.

La légende de Sainte Libaire a été rapportée par plusieurs témoignages, par exemple, on trouve dans un manuscrit du XVI<sup>ième</sup> siècle :

*« Julien arriva près d'une ville d'une très grande étendue, qui était en ce temps-là bien défendue par des tours et des murailles, et qui était connue sous le nom de Grand. ... Dans cette cité, à cette époque, n'habitaient qu'un petit nombre de chrétiens. ... En ces jours, le perfide empereur Julien pénétra dans la noble cité de Grand, et il mit à mort les chrétiens qu'il y trouva; il abattit les églises, releva ses propres dieux et en imposa le culte. ... Julien rencontra une jeune fille (Libaire); elle était à genoux, en prières et chantait. ... Alors, emporté par la colère, Julien donna l'ordre de lui couper la tête. Et tandis qu'elle priait, le bourreau la décapita. Mais elle prit elle-même sa tête et, entrant dans la cité de Grand, elle la lava à une fontaine qui était au milieu de la cité, puis elle s'endormit dans le Seigneur; des fidèles l'ensevelirent avec précaution, et la terre trembla, et les murs et les tours de la cité s'écroulèrent. ... Et une source jaillit sous sa basilique, et si un infirme la touchait, il était guéri. ».*

Donc, d'après la légende, un tremblement de terre aurait détruit le site de Grand !

Mais les dernières recherches sur ce sujet n'on trouvé aucune fissure ou dislocation de maçonnerie due à un tremblement de terre. En revanche, il s'avère, à la suite d'une meilleure connaissance du réseau souterrain, que l'on ne peut pas exclure actuellement la possibilité d'une manifestation hydrogéologique brutale, consécutive à une mise en charge subite du réseau d'évacuation des eaux (un fort orage, par exemple) au moment du martyre de Sainte Libaire.

**Conclusion** - Allez donc visiter ce beau petit coin de France, à l'écart des sentiers battus, vous y découvrirez plein de choses intéressantes.

Et puis, n'oubliez pas de toucher l'eau de Grand, comme l'Empereur Constantin, vous gagnerez peut-être trente ans de bonheur !

## Soirée UFS du 18 juin 2009 Dégustation à l'Hôtel Résidence à Sarrebruck

*« Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 258 variétés de fromages ? »*

Si cette citation prêtée à Charles de Gaulle laissait deviner à ses interlocuteurs la complexité de sa tâche d'homme politique à rassembler les Français dans la Nation, nos « travaux pratiques » de la soirée du 18 juin ont été une manière de relever le défi ...

Notre thème, « le mariage des fromages et des vins », nous a rassemblés autour de tables joliment dressées par l'équipe de l'Hôtel Résidence. Il était proposé un voyage à travers les grandes régions fromagères de France grâce à la dégustation de dix fromages traditionnels, chacun associé à un vin dont les qualités organoleptiques soulignaient, complétaient ou même exaltaient les saveurs des fromages.

Longtemps a valu la règle qui exigeait la présence de vins rouges accompagnant le plateau de fromages. Au cours des décennies, le goût s'est affiné, quelques préjugés sont tombés en désuétude, et la créativité des chefs de cuisine a opéré un renouveau rafraîchissant. Il en est résulté une grande richesse d'expérimentations et un plaisir décuplé de la dégustation, démocratisant par là-même ce moment précieux. C'est cette liberté qui nous a permis de faire nos choix de « mariages » entre vins et fromages.

Nous avons commencé notre visite-dégustation par les Pays de Loire, le Saint-Maure étant à l'honneur, crémeux et agréablement acidulé. Un Sancerre vif et élégant a créé une harmonie enjouée.

Sur le même vin nous avons goûté un deuxième fromage de chèvre, de l'autre bout de la France, précisément un petit Lingot fabriqué par une communauté de moines orthodoxes. L'accord, soulignant les arômes de thym et romarin du lait de chèvre, s'est révélé idéal et très plaisant.

Restant dans la Vallée de la Loire pour le vin avec un sauvignon d'appellation Quincy nous avons été chercher un magnifique Comté produit dans le Jura en altitude. Sa longue maturation de 20 mois a concentré ses arômes de fleurs de montagne, de miel et de noisette. La fraîcheur et la finesse du Quincy, ses arômes de fleurs blanches et de miel ont créé une belle alliance.

Ces mêmes qualités aromatiques ont opéré dans un deuxième temps un accord dynamique, en jouant sur les contrastes, lors de la dégustation avec le Lucullus, triple-crème de la région d'Ile-de-France. Autant le palais se plaisait à laisser fondre la pâte onctueuse au goût de crème, autant le vin rafraîchissait avec ses notes subtiles en bouche.

Pour la prochaine étape, deux départements voisins : l'Ariège où est fabriqué le Bethmale, et l'Aude où est produit le Minervois de cépage Syrah. Nous sommes dans

le Sud de la France, montagne et soleil ont imprimé leur marque et façonné le caractère du fromage et du vin.

La pâte souple, dont la saveur relevée, presque piquante, étonne, a trouvé un accord ample et puissant avec la finesse des tanins et le fruit de la Syrah. Nous avons découvert un accord chaleureux.

Nous avons osé un accord contrasté sur le même vin en l'associant à un fromage fermier du Nord de la France, dont la croûte est relavée à la bière pendant son affinage de 6 semaines en cave. Il s'agit du Crayeux de Roncq, tendre, dont la saveur lactique acidulée est tempérée par la palette aromatique de la bière artisanale. Accord unique et très réussi.

Arrivés à ce stade de la dégustation, nous avons craint les protestations, qui sait, la rébellion. Nos convives nous ont rassurés et laissé la voie libre. Nous avons encore quatre fromages et trois vins à goûter ! La Savoie nous a donc accueillis avec un Reblochon fermier, dont la pâte moelleuse à la saveur noisetée recelait quelques notes « animales » en fin de bouche. Notre Minervois cépage Grenache avait suffisamment de corps et de charpente pour lui tenir tête !

Les amateurs de Bordeaux ont été récompensés: l'heure du Saint-Emilion Grand Cru, Château Gueyrosse, édition 2002, était arrivée. Pour les fromages, un must : une pâte molle et une pâte dure. Nous avons dégusté en premier lieu un grand classique de la Normandie, un camembert au lait cru du Bocage de l'Orne. Fruitée, très aromatique, avec une note noisetée, sa pâte souple et fondante s'est parfaitement mariée aux notes de fruits rouges et à la typicité développée par l'élevage en barrique de notre Saint-Emilion. Accord solide et impressionnant.

Le deuxième fromage nous ramenait dans le nord de la France, puisque nous avons choisi une Mimolette extra-vieille, appelée aussi Boule de Lille. Après 18 mois d'affinage, la texture du fromage devient cassante, presque feuilletée, et développe des arômes de fruits secs. Le temps a équilibré les saveurs sucrées et salées du fromage et le Saint Emilion Grand Cru façonne un accord où la « rondeur » s'impose. Le mariage est subtil et tout aussi solide que le précédent.

Quelques soupirs furtifs. Mais nos convives ne nous lâcheront pas. Le point d'orgue de notre dégustation est constitué par l'association d'un Bleu d'Auvergne, corsé, puissant, dont les moisissures sont parfaitement réparties du cœur du fromage à sa croûte. Sa texture fondante fera merveille à la rencontre d'un Côteaux de l'Aubance de la Vallée de la Loire. Le vin moelleux, aux arômes délicats d'agrumes et de zeste confit « contient » la puissance du fromage persillé, ce dernier équilibrant en retour la douceur du vin. L'accord est profond, subtil et fonctionne longuement en bouche.

Je me fais l'écho de tous les participants, pardon, de tous les « hôtes », de cette soirée en affirmant que son succès et sa saveur furent aussi dus au service impeccable de l'équipe de la Résidence autour de Madame Pêcheur. Notre dégustation avait été remarquablement illustrée par un dépliant couleur, de très belle facture, restituant sur la carte de France les étapes de notre voyage-dégustation. Un grand merci à Olivier Fichet et Bernard Challand qui se sont généreusement investis.

**Elisabeth HÄFNER**

## **Sortie UFS du Samedi 25 Avril Domrémy et Grand**

Nous avons organisé une sortie pour nos membres vers la petite ville de Domrémy, où est née Jeanne d'Arc. Notre repas de midi a été agrémenté, comme vous pouvez le voir sur une des photos, par les danses et les chants des religieuses qui vivent à Domrémy. Après cela nous nous sommes rendus au site gallo-romain de Grand.

Ce voyage a été possible grâce à notre ami Mr. Melcion d'Arc, descendant de cette illustre famille, mais aussi membre de notre Association. Qu'il en soit ici remercié car ce fut une très belle journée.

## **Le pot de rentrée de l'UFS**

Comme chaque année, au mois de septembre, nous nous sommes réunis après les vacances scolaires, pour notre pot de rentrée. Cette année, nous avons été accueillis chez nos amis et membres Magdalena Grandmontagne et Matthias Schelden.

Magdalena nous a présenté ses œuvres nombreuses et nous a expliqué sa technique sur le plomb. Nous avons pu ensuite nous rafraîchir autour d'un buffet campagnard dans leur jardin de style provençal. L'ambiance, comme vous pouvez le voir sur les photos, a été joyeuse et décontractée.

Cette soirée a été parfaitement réussie grâce à l'engagement de nos hôtes, qu'ils en soient ici remerciés.

## **Sortie UFS du 24 octobre 2009 La Brasserie Bofferding à Bascharage - Luxembourg**

Le 24 octobre, c'est à une visite tout autant instructive qu'enivrante que l'Union des Français de Sarre était invitée, dans le monde des brasseurs, à la porte de notre Sarre, chez nos amis du Luxembourg. Nous voulons ici partager le côté informatif et économique avec ceux qui ne purent se joindre à nous.

Quelques chiffres à connaître, ... sans autres commentaires ! La totalité des informations est à votre disposition par un simple contact auprès de notre Président.

En fait de commentaires, et pour la partie moins technique, les photos suffisent à rendre compte de l'ambiance parfaitement de circonstance qui a régné lors de cette sortie.

Merci à notre Président, et à toutes celles et tous ceux qui l'ont aidé, pour cette sortie rafraîchissante au milieu de ce bel automne. Merci à Mr Georges Lentz Jr. qui nous a reçus si chaleureusement.

## **Repas de fin d'année de Sarre Accueil et de l'U.F.S. Vendredi 27 novembre au Restaurant « Casino am Staden »**

Après un apéritif sympathique qui a permis aux membres des deux associations de se retrouver ou de faire connaissance, nous avons pris place autour des tables joliment dressées dans la salle du premier étage qui se prête si bien à ce genre de réunion.

Dès le début, deux artistes de grande renommée ont agrémenté notre soirée grâce à leurs prestations musicales de qualité. Madame Claudie Micault-Verhaegue - soprano - a chanté, accompagnée par son époux Jean Micault - pianiste -, des extraits de Carmen de Bizet. Il a ensuite interprété les valse n° 1 et 2, Opus 24 et le Nocturne Posthume de Frédéric Chopin.

Bernard Challand a salué ensuite l'assemblée puis il a donné la parole à Monsieur le Consul Général Philippe Cerf. Celui-ci nous a dit sa joie d'être parmi nous et a précisé le rôle qu'il avait à jouer en Sarre. Il a ensuite salué tous les convives en faisant le tour des tables, ce qui a été fort apprécié.

Grace à la rapidité et au talent de l'équipe du restaurant, nous avons pu déguster en entrée un filet de perche suivi d'un magret de canard avec ses petits légumes.

Bernard Challand, redoutant quelques départs prématurés a pris la peine de nous faire chanter ensuite un couplet en français et un couplet en allemand de « Stille Nacht », dirigé bien sûr par notre soprano, Madame Micault-Verhaegue .... une façon comme une autre de nous faire mériter le délicieux « Apfelstrudel » et sa glace à la vanille. Les conversations ont ensuite repris jusqu'à 23 heures.

Nous remercions nos « gentils organisateurs », qui comme d'habitude ont fait preuve de talent et de gentillesse.

Ce dîner de Noël, institué autrefois par les membres de Sarre-Accueil et fréquenté uniquement par les dames jusqu'à ce que leurs époux les accompagnent, est aujourd'hui une réussite puisque les membres de l'U.F.S. pour la troisième fois se sont joints à cette manifestation, permettant ainsi à ces deux associations françaises d'avoir une rencontre commune.

**Christiane DÖHRING**

## A propos de nos artistes

### **Claudie MICAULT-VERHAEGUE**

Elle a fait des études de piano et de chant.

En piano – 1<sup>er</sup> prix de Tourcoing

En chant – 1<sup>er</sup> prix de Bruxelles

Elève du Professeur J. Micault, de T. Wierzbicki et de Magda Fonay

Plusieurs années soliste des théâtres de Lille (opéra et Théâtre Sébastopol) et de l'opéra de Gand.

Soliste de concerts et d'opéras (duos avec J. Micault et T. Betz).

Jurée de concours internationaux, directrice artistique de « l'Ateneo della Lirica de Sulmona, professeur de nombreux lauréats.

Masterclasses (France, Italie, Belgique, Japon). Dans le cadre de ces Masterclasses, elle seconde J. Micault auprès des pianistes pour la respiration, le phrasé et le légato.

Interprète d'un répertoire très vaste (plus de 20 premiers plans d'opéras, nombreux lieder, mélodies, oratorio), Claudie est réputée pour ses talents scéniques. Elle a complété la maîtrise de son art par des études de laryngologie et de phoniatry.

Discographie CD EMS Bruxelles  
Frédéric CHOPIN, 19 mélodies en polonais (J. Micault au piano)  
« THE WOMAN COMPOSERS » (J. Micault au piano)  
Alma MAHLER, Intégrale des Lieder (P. Etcheverry au piano)  
Gustav MAHLER "Kindertotenlieder" (P. Etcheverry au piano)

### **Jean MICAULT**

Elève puis assistant d'Alfred CORTOT pendant 12 ans.

Premier Grand Prix des Concours Viotti, Diemer, du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris et de l'Ecole Normale de Musique. Professeur à l'Ecole Normale de Musique depuis 1990.

Successeur de Walter GIESEKING et Andor FOLDES à la Musikhochschule de Sarrebruck.

Carrière internationale de concertiste ininterrompue depuis 1950.

Masterclasses (France, Italie, Belgique, Japon).

Juré de très nombreux concours internationaux

Président du Concours de piano de SULMONA (Italie)

Discographie vinyle Ludwig van BEETHOVEN, César FRANK, Frédéric CHOPIN, LISZT

Discographie CD EMS Bruxelles  
Frédéric CHOPIN (Ballades, Sonates, Nocturnes, Valses) SKARBO  
Maurice JOURNEAU

## Du nouveau au Lycée Franco Allemand

En cette rentrée 2009, le Lycée Franco-Allemand voit ses perspectives d'avenir très ouvertes.

Le processus dit d'intégration s'installe solidement dans notre fonctionnement quotidien. La première génération d'élèves qui ont suivi le cursus lycée selon ces nouvelles modalités a passé son baccalauréat en juin dernier. Leurs très bons résultats montrent la pertinence du choix de faire étudier ensemble, au sein d'une même classe, élèves originaires des sections allemandes et françaises. Nous proposons déjà un cheminement vers l'enseignement en classes intégrées aux élèves francophones qui envisagent la totalité de leur cursus scolaire au LFA ; il s'agit aujourd'hui de trouver une voie de scolarisation adaptée à des élèves exclusivement francophones de passage au LFA pour 2 ou 3 ans seulement.

La vie dans notre lycée ne se résume cependant pas à cet effort particulier qui le caractérise. Les activités y sont nombreuses et variées. Un site internet totalement rénové vous en donnera une vision assez complète ; n'hésitez pas à le visiter.

[www.dfg-lfa.org](http://www.dfg-lfa.org)

Aux côtés de l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger qui confirme une politique volontariste en faveur du LFA, le Land de Sarre a réitéré avec force et clarté son engagement. Il a par exemple engagé d'importants travaux pour un coût de 1.700.000 d'euros : réfection des toitures, remplacement d'une grande partie des fenêtres, ravalement de façades, et surtout l'aménagement très attendu des sous-sols autrefois mis à la disposition des services archéologiques. Ces derniers travaux permettront à très court terme au lycée de disposer enfin d'une salle polyvalente ; ils mettront aussi à notre disposition de nouvelles salles de musique, un nouveau centre de documentation, des locaux adaptés destinés prioritairement à l'Etude, qui accueille jusqu'à 200 élèves tous les jours scolaires jusqu'à 17h30. Notre proche partenaire, l'Ecole Française de Sarrebruck et Dilling, en tirera profit elle aussi, puisqu'elle pourra récupérer des salles ainsi libérées par le lycée.

L'engagement de Monsieur le Consul Général pour renforcer le rôle et l'image de notre lycée nous est un soutien précieux. Nous remercions aussi les associations françaises en Sarre pour leur action, qu'il s'agisse de l'organisation du Bal franco-allemand en hiver, du soutien financier pour aider des élèves à participer aux activités et voyages scolaires ou du financement d'équipements pédagogiques. Les bénéfices de ce bal nous permettront de financer des équipements informatiques pour une salle spécialisée, puisque l'association pour le soutien de l'amitié franco-allemande en Sarre, avec qui dorénavant nous organisons notre Bal, nous a octroyé une somme de 3.000 € à cette fin.

N'oubliez pas de visiter le nouveau site internet du LFA et de nous transmettre toutes vos remarques.

**Hans BÄCHLE – Jean Paul SEITZ**

**Directeurs du L.F.A.**

## **Visite de l'auteur-illustrateur Pef à l'Ecole Française de Sarrebruck et Dilling**

Un Grand du dessin parmi nos petits dessinateurs

Les 26, 27 et 28 mai 2009, l'Ecole Française de Sarrebruck et Dilling a accueilli l'auteur-illustrateur Pierre Ferrier, plus connu sous le nom de « Pef ».

L'auteur des très célèbres « Prince des mots tordus », « Monstre poilu » et « Moi, ma grand-mère » a rencontré les 363 élèves de l'établissement, de la petite section de maternelle au CM2. Ils lui ont présenté leurs travaux de l'année sur ses œuvres. Partout, son humour, son talent, la qualité de ses relations ont impressionné. Tous les enfants ont pu questionner l'auteur et obtenir des dédicaces. Chaque classe conserve en bonne place un grand dessin improvisé par Pef selon les suggestions des enfants et l'atmosphère du moment.

Un des temps forts de ces 3 jours a été la visite de Madame Kramp-Karrenbauer, Ministre de l'Education de la Sarre, qui visitait alors l'établissement en compagnie d'autres officiels, notamment Monsieur le Consul Général de France en Sarre, Philippe Cerf. Elle a pu écouter les élèves de CE1 de Danièle Scheidt – parmi lesquels une majorité de germanophones - qui dialoguaient avec l'auteur.

L'arrivée de Pef à l'EFSD a suscité l'enthousiasme dans la région. Il a gentiment accepté de participer à trois opérations extérieures : une rencontre avec des élèves du Lycée Franco-Allemand, une visite à 2 classes de l'école bilingue de Spicheren en Moselle et enfin une rencontre avec le public adulte à l'Institut d'Etudes Françaises de Sarrebruck, qui a fait salle comble. Cette opération était la deuxième d'envergure dans le cadre d'un accord de coopération entre l'EFSD et l'IEF.

Les médias se sont aussi intéressés à sa venue, notamment la télévision locale MOSAIK Moselle-Est de Sarreguemines qui a diffusé un reportage et une interview de 5 minutes.

Incontestablement, le projet Pef a été un grand succès grâce au rôle moteur de la documentaliste de l'école, Madame Claudie Bodgan-Kremer, que nous remercions tous chaleureusement !

**L'Ecole Française de Sarrebruck et de Dilling**

## Changements à l'Ecole Française de Sarrebruck et Dilling

*Odile Kaiser – Gwendoline Boulmer – Stephanie Michel*

**Odile KAISER** est originaire de Touraine. Elle a fait ses études à Tours, puis à Paris. Après une licence d'allemand et de français langue étrangère, elle a enseigné pendant 7 ans à Amboise dans un centre linguistique européen, à des étudiants venus du monde entier, le français et la civilisation française. Pour se rapprocher de son mari allemand, elle a intégré l'IUFM de Montigny-lès-Metz puis a enseigné pendant 10 ans dans une école biculturelle en Moselle.

Mère de 2 enfants, elle a pu rejoindre l'EFSD en septembre 2008 après le départ à la retraite de Marie-Laure Felt. Elle est passionnée de musique et elle joue du saxophone alto dans le grand orchestre de Wallerfangen « La Concordia ».

**Gwendoline BOULMER** vient de Bretagne, elle a fait ses études d'histoire de l'art et d'archéologie à l'université de Rennes 2. Elle est ensuite entrée à l'IUFM de Laval, par l'intermédiaire duquel elle a étudié un semestre à l'université de Vechta en Allemagne, lors d'un échange d'étudiants ERASMUS. Après quelques années d'enseignement à Laval, elle a obtenu en 2002 sa mutation pour le département de la Moselle, afin de suivre son conjoint travaillant en Allemagne. Elle a été nommée sur le poste de la classe unique de Dilling, à la rentrée de septembre 2009 suite au départ de Mr. Rami.

Mme. Boulmer a deux enfants qui fréquentent l'école de Sarrebruck et Dilling. Elle aime beaucoup l'équitation ainsi que l'art en général, l'enluminure et la reliure en particulier.

**Stéphanie MICHEL** enseigne en CM1 et remplace Jean-Paul Marck parti à la retraite. Originaire de Moselle, elle a intégré l'IUFM de Montigny-lès-Metz après une licence d'histoire. Après avoir travaillé pendant 8 ans à Stiring-Wendel, elle a obtenu son Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Enseignant Maître Formateur. Elle a donc rejoint en 2007 l'Ecole biculturelle et bilingue de la Blies et l'IUFM de Sarreguemines.

Elle est passionnée de cinéma et de littérature. Très versée dans la problématique de l'enseignement bilingue, elle se réjouit de travailler à l'EFSD depuis septembre 2009.

**L'Ecole Française de Sarrebruck et de Dilling**

## **Mobilité, excellence, ouverture**

### **Les diplômés de l'Université Franco-Allemande**

#### **Un réseau de futurs cadres supérieurs pour le marché du travail international**

Ils ont obtenu leur double diplôme en « Sciences politiques » à Paris et à Berlin, en « Sciences de l'Ingénieur » à Metz et à Sarrebruck ou en « Sciences économiques » à Rennes et à Augsburg ; peu importe quel cursus ils ont accompli, les diplômés de l'Université Franco-Allemande (UFA) ont tous un point en commun : parallèlement à leur excellence disciplinaire et scientifique, ils bénéficient de compétences linguistiques et interculturelles. Et ils ont appris à s'imposer dans des situations difficiles, notamment à l'étranger, que ce soit dans le cadre de leurs études ou des stages effectués en entreprises. L'Université franco-allemande compte quelque 1 000 diplômés par an, qui terminent leur cursus binational ou trinational, munis d'un double diplôme.

#### **L'UFA – qu'est ce que c'est ?**

Située à Sarrebruck, à la frontière franco-allemande, l'Université Franco-Allemande a été créée en 1997 par l'Accord de Weimar signé par les gouvernements français et allemand.

Composée d'une équipe franco-allemande, l'UFA est financée par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du côté français, et par le Bundesministerium für Bildung und Forschung, la Kultusministerkonferenz ainsi que par l'Auswärtiges Amt du côté allemand.

L'objectif primordial de cette institution internationale, qui a fêté son dixième anniversaire en 2009, est de développer les relations dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche entre la France et l'Allemagne. Forte d'un réseau de 160 établissements partenaires abritant près de 150 cursus intégrés de part et d'autre de la frontière ainsi que d'une vingtaine d'établissements partenaires européens, l'UFA encourage non seulement la mobilité des étudiants et des chercheurs mais également l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur, en conjuguant une triple valeur ajoutée disciplinaire, linguistique et interculturelle.

Ses activités se concentrent autour de trois axes :

- **L'enseignement supérieur**

L'UFA soutient la mise en place et le bon déroulement de près de 150 cursus binationaux et trinationalaux en proposant une large palette de disciplines – sciences de l'ingénieur et sciences naturelles, sciences économiques et gestion, droit, sciences humaines et sociales et formation des enseignants – dans différents types d'établissements supérieurs : universités, grandes écoles/écoles et Fachhochschulen.

- **La formation doctorale et post-doctorale**

Parallèlement, l'UFA soutient les coopérations en matière de formation doctorale et de recherche et favorise ainsi les échanges étroits et la coopération entre jeunes chercheurs. Ainsi, elle soutient des projets de cotutelle de thèse individuelle et des collèges doctoraux franco-allemands (CDFA). D'autre part, depuis 2006, l'UFA soutient la coopération entre des laboratoires de recherche français et allemands. L'UFA contribue de manière significative à la mise en réseau et à la structuration d'une formation doctorale commune et, partant, à la construction de l'espace européen de la recherche.

A chaque niveau du LMD, l'UFA s'engage à garantir l'excellence de ses formations grâce à une évaluation régulière et rigoureuse assurée par des experts indépendants.

- **L'insertion professionnelle, les relations entreprises et la mise en réseau de ses diplômés**

L'UFA attache beaucoup d'importance à sa relation avec les étudiants, pendant leur période d'études mais également lors de leur insertion professionnelle puis tout au long de leur vie active.

En vue de soutenir ses étudiants et diplômés au cours de leur insertion professionnelle, l'UFA propose différents instruments :

**Les entraînements interculturels à la candidature** permettent aux étudiants en fin de cursus et aux diplômés d'apprendre à postuler de manière efficace dans les deux pays. Parallèlement à des jeux de rôles et à des ateliers sur la rédaction de cv ou l'entretien d'embauche, les participants ont l'occasion de rencontrer des représentants du monde économique qui leur présentent les différentes cultures de travail dans un environnement professionnel international.

Créée en 2007 à Paris en présence de Francis Mer, ancien Ministre de l'Economie et des Finances et Président du Club Economique Franco-Allemand de Paris, qui en assure le parrainage du côté français, à côté de son homologue allemand, le Ministre-Président de la Sarre, Peter Müller, l'Association des Amis de l'UFA (AA.UFA) assure **une fonction d'interface entre entreprises et établissements d'enseignement supérieur partenaires du réseau UFA.**

Son objectif premier est de sensibiliser les acteurs économiques aux compétences spécifiques des diplômés de l'UFA. D'autre part, sa mission consiste à satisfaire aux attentes et aux suggestions des interlocuteurs de l'économie en matière de formation des étudiants. L'association influe ainsi sur l'élaboration des cursus de l'UFA, en tant que plateforme d'échanges entre économie, secteur universitaire et diplômés.

En sa double qualité de salon de recrutement et de salon de l'étudiant, l'objectif du **Forum Franco-Allemand** est de réunir les établissements d'enseignement supérieur, les entreprises, les grands opérateurs de l'enseignement et de la recherche, les étudiants et les diplômés intéressés par le pays partenaire. En complément de la manifestation annuelle organisée à Strasbourg, à laquelle participent près de 160 exposants et 7 000 visiteurs, le Forum propose une **CV-thèque**, via laquelle les entreprises inscrites peuvent consulter tout au long de l'année les profils des candidats à l'embauche.

Les partenariats avec les acteurs économiques jouent un rôle essentiel pour l'UFA, que ce soit sous forme de **manifestations communes** ou de **sponsoring**, tels les prix d'excellence remis aux meilleurs diplômés, et le prix de la meilleure thèse, qui récompense la meilleure thèse de doctorat binationale de l'UFA. Enfin, l'UFA a lancé en 2008 en coopération avec l'Association Bernard Grégory une antenne franco-allemande favorisant l'insertion professionnelle des jeunes docteurs des deux côtés de la frontière.

**Université Franco Allemande - Deutsch-Französische Hochschule**  
Villa Europa – Kohlweg 7 - D- 66111 Saarbrücken

Vous souhaitez en savoir plus sur les activités de l'UFA ?

Visitez notre site Internet ([www.dfh-ufa.org](http://www.dfh-ufa.org)) ou contactez-nous ([info@dfh-ufa.org](mailto:info@dfh-ufa.org)).

## **L'Université de la Sarre, un pôle d'excellence pour les formations franco-allemandes**

Le 60e anniversaire que notre Université a pu fêter l'an dernier était une belle occasion pour rappeler l'origine française de notre Institution qui depuis n'a cessé d'acquérir une renommée internationale. De nos jours, c'est notre Université qui avec 17 % compte le pourcentage le plus important d'étudiants d'origine internationale. Nos chercheurs et professeurs entretiennent des contacts avec plus de 300 Universités dans le monde entier tant dans le domaine de la recherche que dans celui de l'enseignement. Dans ce contexte, la mondialisation est donc une évidence, dont profitent aussi les étudiants grâce aux programmes d'échange de plus en plus nombreux.

L'Université de la Sarre est devenue, depuis peu, un pilier de la coopération transfrontalière en lançant l'Université de la Grande Région (UGR) qui est appelée à devenir une figure de proue dans la création d'un espace commun de l'Enseignement supérieur en Europe. Mais cet engagement pour la coopération internationale à tous ses échelons a besoin de racines et d'un approvisionnement constant, ce qui nous ramène à ses origines binationales. En effet, le partenariat avec la France est resté le moteur et le ferment le plus durable de toutes ces coopérations qui ne pourraient se réaliser sans un ancrage solide et concret dans une assise biculturelle basée sur l'histoire et la proximité géographique. On peut donc considérer que cette émulation pour la coopération internationale résulte en quelque sorte de cette ouverture interculturelle dont a été dotée notre Université dès sa fondation franco-allemande. Ce qui était un cordon ombilical à ses débuts est donc devenu un lien très fort avec la culture et le monde universitaire français. Voilà notre vocation centrale qui se concrétise tant dans des structures institutionnelles que dans de très nombreux cursus d'études binationaux ou francophones.

### **Le pôle France, un vecteur de toutes les activités et coopérations avec la France**

Le Pôle France (Frankreichzentrum) a été créé en novembre 1996 comme service commun de l'Université de la Sarre pour assurer la promotion des activités francophones et franco-allemandes. Il anime le réseau des multiples contacts personnels et institutionnels avec la France et les universités françaises et les pays francophones. Un conseil scientifique et son comité directeur, constitué de cinq membres issus des différentes facultés de l'université, se réunissent régulièrement pour décider des activités du Pôle France. Actuellement, le Professeur Dr. Rainer Hudemann assure la Direction tandis que Sandra Duhem est à la tête de la gestion du Pôle. Depuis quelque temps, un service spécial propose des stages en France aux étudiants de Sarre. Le site du Pôle propose des informations très complètes sur toutes ses activités et sur les différents cursus d'études qui sont proposées par les différentes Facultés de notre Université.

[http://archiv.uni-saarland.de/de/organisation/zentrale\\_einrichtungen/frz/](http://archiv.uni-saarland.de/de/organisation/zentrale_einrichtungen/frz/)

## Droit et économie

- **Licence de droit (droit français)**

Ce cursus de deux ans est proposé par le Centre juridique franco-allemand en coopération avec l'Université Paul Verlaine de Metz, Université Panthéon-Assas de Paris (Paris II), Université Robert Schuman de Strasbourg (Strasbourg III). Diplôme: Licence de Droit franco-allemand und/oder Erste juristische Staatsprüfung.

- **Master en sciences du Management (MSc) / Diplom BWL**

Ecoles partenaires : Ecole de Management (EM) de Lyon, Ecole Supérieure de Commerce et de Management (ESC) de Rouen. Diplôme : Double Diplôme: Dipl. BWL/M. Sc. in Management.

- **Droit**

Programme d'études intégrées avec les Universités Warwick (Grande Bretagne) et Lille. Cursus sur 2 ans, Diplôme : Certificat trilingue attestant des études juridiques intégrées en droit allemand, anglais et français.

## Sciences humaines et sociales

- **Licence d'Allemand et Master en Etudes germaniques**

Les étudiants français suivant des Etudes en Allemand peuvent passer la 3<sup>e</sup> année à Sarrebruck. Diplôme : Licence d'Allemand ou Master en Etudes germaniques.

- **Master de l'Histoire de la Culture, de la Littérature et de la Langue de l'espace d'expression allemande**

Ce cursus est proposé en partenariat avec l'Université de Metz et l'Université du Luxembourg. Il a commencé en automne 2009. Diplôme : Master trinational.

- **Etudes franco-allemandes : Communication - Coopération transfrontalière**

Des études de Bachelier sont proposées ensemble avec l'Université Paul Verlaine-Metz. Les études de Master ont une structure trinationale ( avec l'Université de Metz et l'Université du Luxembourg) et un programme d'études intégrées avec des séjours dans les Universités partenaires. Ce cursus est reconnu et subventionné par l'Université franco-allemande.

Diplôme : Bachelor of Arts/Licence (allemand-français), Master of Arts/Master professionnel (trinational). En option: Master de recherche (Université de Metz).

- **Histoire/Géographie : Programme d'études intégrées pour enseignants du Secondaire**

Ce cursus est un cursus intégré avec l'Université de Metz permettant un séjour de 3 semestres au sein de l'université partenaire. Ce cursus est reconnu et subventionné par l'Université franco-allemande. Diplôme : Certificat pour l'enseignement bilingue délivré par les 2 universités.

- **Etudes culturelles françaises et communication interculturelle**

Etablissements partenaires : Université de Nantes. EM Lyon. Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III. Université de Versailles St. Quentin. Université de Limoges. ESC Le Havre-Caen. Université Laval, Québec. Université du Québec à Montréal. Cette licence comprenant deux spécialités propose aux étudiants d'acquérir des connaissances linguistiques, économiques et politiques dans le domaine des cultures francophones. Diplôme : Bachelor of Arts (Licence).

- **Etudes Romanes**

La formation (Licence / Bachelor of Arts Etudes romanes) offre aux étudiants la possibilité d'acquérir de solides connaissances en langues, littératures et cultures des pays de langue romane. Dans le cadre de la licence comprenant deux spécialités, il est possible de choisir les Etudes romanes en discipline principale ou complémentaire, les combinaisons avec d'autres disciplines sont libres. Diplôme : Bachelor of Arts (Licence).

- **Français pour l'enseignement (1. Staatsexamen)**

Cette discipline peut être choisie en complément d'une autre matière prévue pour l'enseignement (cf. les règlements de la formation des enseignants et les règlements des examens sarrois) et doit être combinée avec les sciences de l'éducation et la psychologie pédagogique. Diplôme : 1er Examen d'Etat donnant accès à l'enseignement en Allemagne.

- **Littérature comparée et Traduction**

Universités partenaires: Université Paris-Val de Marne (Paris XII) ; Université Paris-Sorbonne (Paris IV). La licence (Bachelor of Arts VSLT) s'adresse aux étudiants s'intéressant aux langues étrangères, à la littérature et aux échanges culturels. Diplôme: Licence (Bachelor of Arts VSLT).

- **Master Musique et Musicologie**

Ce cursus binational et intégré est proposé ensemble avec l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) depuis le semestre d'hiver 2009/10. La 1<sup>e</sup> année pour les étudiants allemands et français se déroule à Paris, la 2<sup>e</sup> année à Saarbrücken. Le diplôme conjoint est reconnu dans les 2 pays. Diplôme : Master of Arts.

- **Programme de coopération avec Sciences-Po Paris**

Etablissement partenaire: Sciences Po Paris. La coopération concerne les filiales Histoire, Sciences culturelles, Communication interculturelle, Etudes romanes (spécialisation: civilisation). La prestigieuse filière parisienne de formation de cadres supérieurs en politique, sciences économiques et administration ouvrira ses portes à six étudiants de l'Université de la Sarre. Six étudiants français pourront simultanément effectuer un séjour à l'Université de la Sarre. Diplôme: Certificat correspondant aux différents cycles.

## Sciences et Techniques

- **Chimie**

Etablissement partenaire: Technische Universität Dresden et de l'ECPM de Strasbourg. Filière franco-allemande soutenue par l'Université franco-allemande. Après un premier cycle en chimie et sous réserve de justifier de leurs connaissances en allemand, les étudiants ont la possibilité de poursuivre leurs études soit à l'Université de la Sarre soit à la Technische Hochschule de Dresde. Ce cursus est reconnu et subventionné par l'Université franco-allemande. Diplôme: Diplôme d'Ingénieur ECPM ou le double diplôme franco-allemand (rédaction d'un mémoire [*Diplomarbeit*] ainsi qu'un semestre d'études à Sarrebruck ou Dresde).

- **Master européen en Sciences et Technique de Matériaux**

Filières: Sciences des matériaux, Physique, Chimie. Etablissements partenaires: INPL, Nancy (France); UPC, Barcelone (Espagne); LTU, Luleå (Suède). Le Master

recherche s'effectue en 4 semestres. Il prévoit que les étudiants passent un an dans leur université d'origine, un semestre dans l'une des universités du partenariat et qu'ils terminent le Master dans l'une des deux universités. Cette filière franco-allemande est soutenue par le Programme Erasmus Mundus de l'UE et par l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD). Diplôme : Double Master (MSc) des universités partenaires.

- **Cursus intégré SaarLorLux en Physique**

Universités partenaires: Université Henri Poincaré Nancy I, Université du Luxembourg. La formation offre aux bacheliers disposant de connaissances linguistiques suffisantes la possibilité d'être admis au cursus trinational SaarLorLux en physique. Les étudiants passent la 1<sup>ère</sup> année d'études du Bachelor à Nancy, la 2<sup>e</sup> année au Luxembourg et la 3<sup>e</sup> année à Sarrebruck. Après le Bachelor, les étudiants continuent par une 4<sup>e</sup> année à Nancy et terminent le cursus par une 5<sup>e</sup> année de Master à Sarrebruck. La filière est soutenue par l'Université franco-allemande. Diplômes: Bachelor trinational de Physique et Licence mention Physique et Matériaux; double Master franco-allemand mention Physique et Matériaux.

- **Mécatronique**

Etablissement partenaire: ENSIAME Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis. Les deux établissements offrent un cursus binational en Sciences de l'ingénieur. Après obtention du Vordiplom, ou équivalent, en mécatronique (4 semestres), les étudiants ont la possibilité de poursuivre leurs études, du 5<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> semestre à l'ENSIAME de Valenciennes. La Filière franco-allemande est soutenue par l'Université franco-allemande. Diplôme: Double diplôme franco-allemand.

- **European Masters Program in Language and Communication Technologies**

Filières: Linguistique informatique, Technologie des langues, Sciences cognitives, Informatique, Mathématiques, Intelligence artificielle. Etablissements partenaires : Subventionné par le programme Erasmus : UdS Sarrebruck (Allemagne), Université Nancy 2 (France), FUB Bolzano (Italie), University of Malta, CU Prague (République tchèque), RUG Groningen (Pays-Bas). Autres partenaires : UHP Nancy (France), UvA Amsterdam (Pays-Bas), CBS Copenhague (Danemark), RUC Roskilde (Danemark), UU Utrecht (Pays-Bas). L'Erasmus Mundus European Masters Program en langues et technologie de la communication offre aux étudiants les qualifications dont ils auront besoin pour répondre aux exigences grandissantes dans l'industrie ou la recherche. D'autre part, les étudiants acquièrent un savoir pratique. Diplôme: Double Master (MSc) des universités partenaires.

## Formation doctorale

- **Réseau Européen de Formation de Doctorants**

Filière: Chimie, Sciences des matériaux, Biochimie, Physique, Pharmacie. Etablissements partenaires: Université Paul Verlaine (Metz), Université Louis Pasteur (Strasbourg), Ecole Européenne de Chimie, Polymères et Matériaux ECPM (Strasbourg), Centre de recherche Public Henri Tudor (CRP, Luxembourg), Institut National Polytechnique de Lorraine (INPL Nancy). Les étudiants diplômés et autres postgradués ont la possibilité, dans le cadre d'un projet personnel, de rédiger une thèse en cotutelle. La formation des doctorants s'effectue par des cours magistraux, ateliers et séminaires communs. Diplôme: Doctorat.

## Une panoplie d'autres activités

En outre, les cursus à composante française cités donnent lieu à une gamme d'activités très variées, qui ont lieu tout au long de l'année universitaire. Elles revêtent parfois un caractère moins formel mais elle imprègnent fortement la vie de la communauté sur le campus.

En complétant les différentes facettes de la formation, il convient de ne pas oublier les cotutelles de thèse qui permettent au doctorant de faire preuve d'une compétence spécifique dans le domaine interculturel. En plus, il y a régulièrement des conférences communes avec les universités de Metz, de Nancy et de Luxembourg dans la formation doctorale en histoire contemporaine. Une autre coopération englobe aussi l'Université de Liège qui fait partie intégrante des Journées interculturelles de notre Ecole quadri-nationale pluridisciplinaire qui cette année ont lieu à Saarbrücken.

Tous les étudiants bien sûr peuvent bénéficier d'une vie culturelle et sportive très riche. Ainsi, il y a un groupe de théâtre français, Le Pont, qui propose des mises en scène en coopération avec l'enseignement de la littérature française, ainsi que des groupes de théâtre allemand, espagnol et anglais. Le comité général des étudiants projette régulièrement des films récents sur le campus et les ensembles musicaux trouvent également des fervents tout comme les autres groupes d'étudiants à articulation plus politique ou environnementale pour ne donner que deux exemples. Si nous y ajoutons les manifestations plus officielles telles que le Dialogue franco-allemand régulièrement proposé par le Pôle France, on comprend qu'il serait bien difficile d'énumérer toutes les activités d'imprégnation franco-allemande qui tous les mois se retrouvent sur l'agenda de notre Université.

**Patricia OSTER-STIERLE**

**Vice-Présidente de l'université de la Sarre**

## La chute des Murs

Nous avons fêté en novembre le vingtième anniversaire de la chute du Mur de Berlin et la fin d'un monde bi-polaire Est/Ouest. Le 22 octobre dernier, j'ai reçu dans l'un de mes séminaires universitaires, consacré à la littérature européenne, Mickaël Devillard, journaliste luxembourgeois au quotidien. Il s'est entretenu avec mes étudiants au sujet de cet événement majeur de la fin du XXe siècle, dont nous gardons tous en mémoire les images de liesse et d'espoir. Et sur les rayonnages de nos bibliothèques, peut-être, quelques traces : billets griffonnés en hâte, éclats de pierre... Avaient-ils l'âge, ces jeunes gens, de verser des larmes à la vue de Rostropovitch se saisissant de son violoncelle pour fêter avec Bach la réunification d'un peuple ? Non, sans doute. Que peut bien signifier pour eux, vingtenaires et frontaliers, cette "séquence-émotion" ? Ne se sentiraient-ils pas d'ailleurs plus proches de la Pologne et de la Tchécoslovaquie que de la France ou de l'Espagne ? Nous le saurons à l'issue de la rencontre. **Une chose est certaine : le monde a changé !**

L'arbre, symbole de la filiation et du territoire - "porteur, selon le philosophe Gilles Deleuze, des plus tristes images de la pensée" - est en perte de vitesse au profit de plantes exotiques, dont les racines lancent des tiges à l'horizontale et nouent, sous la terre, de secrètes liaisons. Voyez la complexité du rhizome de l'orchidée. Ou de la mangle et de la mangrove, dont le poète Édouard Glissant a célébré les fastes obscurs dans ses essais, ses poèmes et ses romans: variations sur l'idée de Tout-monde. Comprenons : d'un monde globalisé dont les murs auraient été, un à un, abattus pour favoriser « un métissage de temps tombants et d'horizons qui bougent ». *Auraient* car bien des frontières agressives demeurent comme celle entre le Mexique et les États-Unis, par exemple, dont un film récent de G. Inarritu (*Babel*, 2006), nous montre la cruauté.

Je fête aussi, presque jour pour jour, le premier anniversaire de mon arrivée à Sarrebruck et de la prise de mes fonctions à l'Université de la Sarre et à l'Institut d'Études françaises. Mon souci principal aura été précisément d'abattre les murs : entre l'Université et la Villa Europa, que mes étudiants ont fréquentée avec de plus en plus de plaisir ; entre un public de lettrés et un public que le mot "Culture" intimidait quelque peu, sans aucune raison : la conférence d'Yves Hersant (E.H.E.S.S. Paris) sur la mélancolie européenne fut appréciée des spécialistes comme des béotiens ; entre le quartier de Rotenbühl et l'IEF, en faisant coller des affiches et distribuer des programmes, rue après rue, par nos charmantes stagiaires, Vanessa Reck, puis Silke Fass ; en ouvrant enfin, avec l'aide de mes collaboratrices, Élise Le Bréquier et Sandra Fuhrmann, les portes de la Villa Europa, non seulement aux lectures et aux conférences, mais aux concerts et aux expositions : pour la première fois, en mars, la musique a retenti dans la Rotonde, ainsi que la voix, « humaine » de Sophie Fournier, et son parquet a conservé une trace - minime, qu'on se rassure - du passage, en avril, du peintre Harry Guzzi, dont la performance au café bleu restera dans la mémoire de quelques curieux.

A partir du mois de janvier prochain, nous espérons vous accueillir nombreux pour inaugurer avec nous une nouvelle rubrique, ouverte aux "métiers d'art". Résultat d'un partenariat avec la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art (S.E.M.A), nous aurons le plaisir d'accueillir Antonio Gacia, Directeur de l'Imagerie d'Épinal, qui évoquera, documents à l'appui, la tradition artistique, à laquelle il appartient.

Les Murs existent. Continuez, comme vous l'avez fait durant tous ces mois, à nous aider à les faire tomber. L'année a recommencé. Revenez nous voir !

**Valérie DESHOULIERES - Professeur à l'Université - Directrice de l'I.E.F.**

**Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan**

**TEMPS FORTS**

**Festival de musiques nomades - 4 +5 juin 2010, 20h**

**Avec le trio Samson Schmitt suivi de Titi Robin (Alezane) le 4/06**

**Trio Rosenberg and guests le 5/06**

Un véritable temps fort autour des musiques nomades ou des traditions orales avec les plus grands musiciens internationaux.

**Festival Bataille de rue - 1<sup>er</sup>+2.05.10, rue Bataille, Forbach**

Pour la deuxième édition, le week-end du 1<sup>er</sup> mai sera chaud et le festival prendra ses aises sur le coteau forbachois de Bellevue: entre deux barricades dressées pour l'occasion, le conte échevelé, le théâtre d'objets minimaliste, le boniment et la muséographie improbable reprennent du service...

**FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND**

**Primeurs – Festival d'écriture dramatique contemporaine francophone**

**Du 19 au 22 novembre 2009 - à la Alte Feuerwache de Sarrebruck (Allemagne)**

En partenariat avec SR2 KulturRadio, le Saarländisches Staatstheater et l'Institut d'Etudes Françaises.

Des moments rares et décontractés d'un partage nouveau du texte qui réunit deux traditions dramaturgiques et de jeu de l'autre côté de la frontière.

**THEATRE**

**Radio Muezzin - De Rimini Protokoll (Allemagne)**

**En arabe surtitré en français et en allemand – 9 +10.12.09, 20:00**

Au Caire, les appels à la prière sont en cours de « radiodiffusion systématique » : un muezzin, sélectionné sur concours, œuvre derrière un micro, tandis que sa voix est diffusée sur les ondes vers chacune des mosquées de la ville. Que va devenir cette cérémonie ? Stefan Kaegi, l'un des créateurs du collectif germano-suisse Rimini Protokoll qui donne la parole sur scène à des « spécialistes » non comédiens, invite quatre muezzins de la capitale égyptienne à raconter sur scène leur existence et leur expérience pour retrouver la valeur originelle de l'appel.

**Phèdre - De Jean Racine - Surtitré en allemand - 7.01.10, 20:00 -**

Mise en scène **Renaud-Marie Leblanc - Cie Didascalies & Co**

Phèdre, seconde épouse de Thésée, est amoureuse de son beau-fils Hippolyte. Cette passion lui semble si monstrueuse qu'elle souhaite mourir plutôt que d'avouer cet amour. Elle se confie à sa nourrice Cœnone alors que circule la rumeur de la mort de Thésée, absent depuis de longs mois... Cette atmosphère délétère transforme les corps, torture les esprits : l'homme est un monstre à lui-même, et Racine ne cesse de répéter la difficulté d'habiter son corps.

## **Les Fourberies de Scapin - De Molière**

**Surtitré en allemand - 4+5.02.10, 20:00**

Mise en scène **Omar Porras - Cie Teatro Malandro**

Après le truculent *Maître Puntila et son valet Matti*, Omar Porras est de retour avec sa toute nouvelle création. Le Colombien met en scène la célèbre farce de Molière où les pères préfèrent leur argent au bonheur de leurs enfants. Epoustouflant manipulateur, charismatique et habile maître de cérémonie, as de l'astuce, des bons plans et autres petits coups, Scapin résout tous les problèmes. Il passe entre les mailles de tous les filets, se joue habilement des puissants, des riches, des maîtres, des pères, des mères et des fils.

## **Vaterland, le pays du père - De Jean-Paul Wenzel**

**Surtitré en allemand - 9+10.03.09, 20:00**

Mise en scène **Cécile Backès - Cie Les Piétons de la Place des fêtes**

France, 1942 : Un amour magnifique entre un soldat allemand et une jeune femme française. Derrière cet amour, un homme, qui va se mettre en chasse d'un autre à travers l'Allemagne dévastée.

Allemagne, 1982: Un voyage, 35 ans après. Jean, jeune musicien de rock français, le fils du soldat allemand, part en Allemagne, à la recherche de son père.

## **Bash, latterday plays - De Neil LaBute - 23+24.03.10, 20:00**

Mise en scène **René Georges - Cie XK Theater Group**

Trois récits de vie très différents, mais qui ont pourtant un point commun: il s'agit de trois confessions. Trois parties, respectivement *Iphigénie à Orem*, *A Gaggle of Saints*, (une harde de saints en duo) et *Medea Redux*, sacrifice en réduction, qui sont trois photographies de l'Amérique prises par des comédiens envoûtants.

## **Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale)**

**11.05.10, 20:00**

De **Marion Aubert - Mise en scène Marion Guerrero - Cie Tire pas la Nappe**

Toujours aussi grinçante et explosive, Marion Aubert met à poil notre petite société humaine dans son grand guignol de personnages débridés; elle a construit un labyrinthe de situations et de tableaux où les comédiens passent d'un rôle à l'autre dans une ronde jubilatoire. A découvrir absolument !

## **DANSE**

### **Good morning, Mr. Gershwin - 3.12.09, 20:00**

Chorégraphie **José Montalvo et Dominique Hervieu**

Cie **Montalvo-Hervieu**

Après *Porgy and Bess*, José Montalvo et Dominique Hervieu poursuivent l'hommage au compositeur américain George Gershwin. *Good Morning, Mr Gershwin* : c'est le matin d'un monde enchanté ; C'est l'après-midi du réalisme, une société où deux mondes et deux styles s'affrontent ; C'est le soir d'un rêve, sa part d'ombre et son impossible réalisation. Une œuvre chorégraphique lumineuse nourrie de l'imagerie des comédies musicales de Broadway et du cinéma hollywoodien des années

trente. Un monde rêvé, fait d'inventivité, d'exubérance, de décalages. Une danse jubilatoire et iconoclaste qui dit le plaisir des corps en mouvement et l'éclat de leur mélange.

**32 rue Vandenbranden - 9.02.10, 20:00 - Cie Peeping Tom**

Après « Le Jardin », « Le Salon » et « Le Sous-sol », nous sommes invités à découvrir une petite communauté humaine qui a su régler son savoir-vivre ensemble. Une forme de société fermée avec des règles et des coutumes qui, vues de l'extérieur, peuvent nous apparaître brutales et primitives.

Une danse inventive et spectaculaire, amplifiée par l'immersion sonore et visuelle totale du spectateur, pour un moment de danse qui marquera longtemps nos imaginations.

**Agwa – Correria – COMPLET - 4.03.10, 20:00**

Chorégraphie **Mourad Merzouki** - Cie **Käfig**

A la source du projet, la rencontre de Mourad Merzouki avec les danseurs de la Companhia de Dança originaire du Brésil. Les 11 danseurs cariocas mélangent hip-hop, capoeira, samba, musique électronique et bossa nova pour inventer une danse aux acrobaties époustouflantes, pleine d'humour et d'énergie. La soirée est composée de deux parties: *Agwa*, placée sous le signe de l'eau, essence de notre corps et symbole de renouveau pour notre terre, et *Correria*, qui nous plonge dans une course frénétique comme celle qui rythme nos vies. Une soirée à couper le souffle !

**(Des)astres du monde - 18+19.03.10, 20:00**

Chorégraphie **Ali Salmi** – Cie **Osmosis**

« Les photographes sont les guetteurs de nos sociétés. Ils indiquent en les arrêtant les mouvements du monde » (Yann Le Goff, photographe). C'est à partir de cette citation que le chorégraphe Ali Salmi a imaginé sa dernière création en salle: *(Des)astres du monde*, où la chair des corps en mouvement s'invite dans le cadre du regard, de la parole du photographe-grand reporter. Une image omniprésente sur le plateau: celle de l'effondrement des habitations et de la survie des humains. Une danse viscérale comme arme pour témoigner de notre époque, des tensions de ce monde que nous voudrions illuminer d'autres feux.

**THEATRE JEUNE ET TOUT PUBLIC**

**Petit Pois - Mise en scène Agnès Limbos - Cie Gare Centrale**

**18.01.10, 14 :30 - 19.01.10, 10:00+20:00**

Comédienne, clown et mime, Agnès Limbos est une animatrice fidèle du théâtre d'objets en Europe. Elle nous invite ici dans son monde en miniature où les mixeurs se transforment en soucoupes volantes et le papier absorbant en tente de camping. L'histoire de ce petit pois, tantôt cocasse, tantôt tragique, n'est que prétexte à l'exploitation d'un véritable bazar d'objets qu'elle détourne de leur fonction originelle avec humour, originalité et talent.

**Dégage, petit ! - Mise en scène Agnès Limbos - Cie Gare Centrale**

**20.01.10, 15:00 - 21.01.10, 14:30+20:00 - 22.01.10, 10:00**

Agnès Limbos s'inspire ici du *Vilain petit canard*, célèbre conte d'Andersen qu'elle revisite dans une adaptation très libre. Son théâtre d'objets raconte l'histoire

éternelle et universelle de cet être dont on ne veut pas et qu'on laisse finalement mourir. Entre mime et langage, cette magicienne des objets restitue avec art l'univers poétique de la fable, pour le plaisir de tous.

### **Je leur construisais des labyrinthes...**

**Maison de quartier Beausoleil, Sarreguemines 30.03.10, 14:30+20:00 - 31.03.10, 15:00 - 1.04.10, 10:00+14:30**

**Le Carreau, Forbach**

**06.04.10, 14:30+20:00 - 07.04.10, 15:00 - 08.04.10 avril, 10:00+14:30**

De **Luc Amoros - Cie Luc Amoros**

Luc Amoros accueille les spectateurs dans le chantier de son labyrinthe de cartons. Puis il en termine la construction sous leurs yeux, les invitant à pénétrer dans ce dédale et y chercher leur chemin. Mais tout cela n'est qu'un prétexte pour leur raconter le monde à sa manière... Entre théâtre et vidéo, ce spectacle empreint de poésie emportera petits et grands dans un labyrinthe d'histoires, et leur fera redécouvrir le mythe fascinant de Thésée. Savourez le plaisir de vous perdre, tout en vous laissant guider par le fil de paroles habilement tissé par Luc Amoros !

## **CIRQUE**

### **La piste là (dans le cadre du Festival Bataille de rue)**

**30.04.10, 20:00 - 01.05.10, 21:00 - 02.05.10, 18:00 - 03.05.10, 14:30**

**Parking du CAC, Forbach**

**Cirque Aïtal**

Après un passage remarqué dans *Öper Öpis* de Zimmermann & de Perrot la saison dernière dans le cadre de Perspectives 2009, le couple de circassiens formé par Victor Cathala, géant solide comme un roc, et Kati Pikkarainen, lutine légère comme l'air, nous présente leur première création sous chapiteau. Prouesses à couper le souffle, clins d'œil au cirque traditionnel, jonglage, humour clownesque et musique en direct se mélangent avec une belle simplicité. Un concentré de cirque pur à savourer sans modération !

*Programme non exhaustif, SOUS RESERVE DE MODIFICATIONS !*

**Réservations et abonnements à la billetterie du Carreau**

**03 87 84 64 34 - du lundi au vendredi de 14h à 18h**

**[info@carreau-forbach.com](mailto:info@carreau-forbach.com) / [www.carreau-forbach.com](http://www.carreau-forbach.com)**

#### **TARIFS**

Normal **18€**

Groupe de plus de 10 personnes, détenteur carte CEzam **16€**

Etudiant 26-30 ans, demandeur d'emploi, handicapé, intermittent du spectacle **13€**

Etudiant de moins de 26 ans **10€**

Scolaire **8€**

#### **Abonnements**

8 spectacles et plus **88€**

5 spectacles et plus **70€**

3 spectacles et plus **48€**

## L'année 2010 au Théâtre National de Sarrebruck

### DANSE

**Guerre et paix** Soirée de ballet avec des chorégraphies de Marguerite Donlon et autres. *Première le 30 janvier 2010 au Théâtre National*

**Casa Azul** Concept et chorégraphie: Marguerite Donlon, inspirée de l'artiste mexicaine excentrique Frida Kahlo et sa „maison bleue”.  
« Pourquoi aurais-je besoin de pieds quand j'ai des ailes pour voler? » Frida Kahlo 7, 13 et 26 mars (*dernière !*), *Alte Feuerwache*

### OPERA

**Hänsel et Gretel** Conte musical d'Engelbert Humperdinck en allemand, sur-titré en français. Grand opéra romantique pour toute la famille  
**Janvier** : 2, 6, 8, 22, 29 - **Février** : 4, 7, 23, 25  
**Mars** : 2, 4, 13, 21 - **Mars** : 3, 14 et 29 avril  
*au Théâtre National*

**Phantasma** Création d'une comédie musicale de Frank Nimsgern en allemand sur-titrée en français  
**Janvier** : 9 - **Mars** : 7 - **Avril** : 5, 11, 13, 22  
**Mai** : 7, 14, 30 - **Juin** : 11, 12, 13, 25 - **Juillet** 3  
*au Théâtre National*

**Otello** Opéra de Giuseppe Verdi en italien, sur-titré en allemand  
*Première le samedi 15 mai 2010 au Théâtre National*  
**Mai** : 19, 22, 29 - **Juin** : 3, 8, 10, 16, 20, 24, 29 - **Juillet** : 2

### CONCERT

#### 4eme Concert Symphonique

Œuvres de Niels Wilhelm Gade, Carl Nielsen, Jean Sibelius  
*3 janvier 2010, 11h et 4 janvier, 20h, au Palais des Congrès*

#### 5eme Concert Symphonique

Œuvres d'Alban Berg, Richard Strauss  
*7 mars 2010, 11h00 et 8 mars, 20h00, au Palais des Congrès*

#### 6eme Concert Symphonique

Œuvres de Richard Wagner  
*11 avril 2010, 11h00 et 12 avril, 20h00, Palais des Congrès*

#### Réservations et informations :

Billetterie Schillerplatz 2, 66111 Saarbrücken

du lundi de 10 à 16 heures et du mardi au vendredi de 10 à 18 heures

Tél. : (0049) 681 3092 486 du lundi au vendredi de 10 à 20 heures

[kasse@theater-saarbruecken.de](mailto:kasse@theater-saarbruecken.de)

[www.theater-saarbruecken.de](http://www.theater-saarbruecken.de) (site aussi en français)

## La Bibliothèque Orange

En 1922, 24 amies se réunissent pour lire 48 livres par an, à raison de 2 livres par quinzaine. En 1930, 24 groupes existent à Paris comme en province. En 1935, le Cercle amical de lecture devient une Association de type 1901: la Bibliothèque tournante, vite surnommée Bibliothèque Orange.

Malgré la guerre, la bibliothèque compte 300 groupes dès 1947. En 1950, la Direction de la Bibliothèque s'organise; à partir de 1956, des réunions générales regroupent les responsables de Paris, de province et des autres pays.

Aujourd'hui, elle est constituée de 620 groupes en France et 100 groupes à l'étranger, soit 15000 abonnés. La sélection annuelle s'élève à 36 livres. En 1998, le site Internet est créé par une lectrice de Californie et ainsi, les lecteurs peuvent mieux échanger. Depuis 2003, l'association a pris officiellement le nom de Bibliothèque Orange.

En Sarre, cette bibliothèque est présente depuis de très nombreuses années, dirigée tour à tour par Mesdames Schröder, Schram, Alsfasser et par moi-même depuis l'an dernier. Pendant longtemps, il fallait être parrainé pour y entrer. Aujourd'hui, tous sont les bienvenus !

Le choix des livres a, lui aussi bien évolué. Alors qu'au début, beaucoup d'ouvrages abordaient des sujets religieux, cette bibliothèque offre aujourd'hui un large éventail de livres actuels. Fidèle à son histoire, elle continue à promouvoir la lecture d'œuvres françaises et étrangères sélectionnées par un comité de lecture de 14 personnes, qui retient donc 36 titres parmi 500 étudiés.

Cette bibliothèque présente plusieurs avantages surtout pour les expatriés et les personnes disposant de peu de temps :

Elle favorise la lecture en supprimant les obstacles, manque de temps pour acquérir et choisir les livres, dépenses de multiples achats, place pour conserver les livres.

On dispose d'un échantillonnage de la production littéraire annuelle dans différents domaines. Le fait de recevoir les livres à la maison nous incite fortement à les lire ou au moins à les parcourir.

Le prix de l'abonnement reste modique grâce au volontariat et au bénévolat. La totalité des ressources est consacrée à l'achat des livres et aux frais annexes.

La bibliothèque permet de créer un climat d'échanges amical entre les lecteurs.

En fin de circuit, nous pouvons offrir à de nombreux organismes la totalité des livres lus dans l'année.

A Sarrebruck, nous sommes actuellement 13 lecteurs et nous serions ravis si quelques personnes se joignaient à nous. Nous recevons 2 ou 3 livres par mois que nous remettons ensuite à la personne suivante. D'année en année, le choix s'est amélioré et nous avons lu avec beaucoup de plaisir des biographies et des romans fort intéressants depuis le mois de février.

**Christiane DÖHRING**

*Pour me contacter :*

*Téléphone 0 6831 / 37 15 18*

*Courriel christianedoehring@gmx.de*

## Des surfaces par voie moléculaire

Dans la vie courante, la surface joue un rôle primordial, ce dont on s'aperçoit rarement. Une surface peut délimiter quelque chose, elle peut séparer une entité d'une autre, elle peut protéger un objet, elle peut assembler plusieurs objets, elle peut rendre un objet agréable ou désagréable au toucher, elle peut le rendre doux et tendre ou extrêmement dur et solide, etc ... Dans l'utilisation des métaux comme matériel de construction, on veut réduire la corrosion. Dans l'emballage d'un produit alimentaire, on veut prolonger sa fraîcheur et le protéger du toucher des acheteurs. Une égratignure sur notre peau est protégée par un pansement. La peau est soignée par une couche de crème. Une maison est couverte par une mince couche de polymères légers afin d'éviter l'échappement de la chaleur et une voiture est peinte avec des couleurs vives afin de lui rendre un aspect plus joli, etc ...

Ces quelques exemples montrent que la surface joue un rôle très important aussi bien dans la nature que dans les applications techniques. En examinant les surfaces qui nous entourent avec un peu plus de détail on peut remarquer qu'elles sont faites de matériaux qui peuvent être solides ou liquides et avoir des propriétés dures, élastiques, ou molles. Ces propriétés dépendent souvent de leur composition chimique, qui est responsable de ces différences. A part cet aspect chimique, on constate que les surfaces ont aussi des propriétés physiques dont la plus importante est la topographie (le relief). Une surface lisse glissera évidemment mieux qu'une surface structurée: ceci est par exemple utilisé dans les semelles de nos chaussures qui, selon l'utilisation, auront une surface bien structurée anti-dérapante pour la marche dans la neige, mais une surface lisse pour la danse.

Les procédés pour la fabrication des surfaces sont pour la plupart chimiques, on y ajoute souvent un procédé physique pour la structuration finale. La plupart des procédés développés depuis une centaine d'années sont assez complexes et nécessitent plusieurs étapes de fabrication. Pour la peinture d'une maison par exemple, on développe d'abord une peinture dont la base est une émulsion contenant des particules solides et liquides et souvent aussi des matières polymères organiques. Cette peinture est ensuite appliquée au pinceau ou, sur une surface plus grande, au pistolet. Après séchage, on peut repasser encore une deuxième ou troisième couche. Cet exemple montre bien que plusieurs étapes sont nécessaires pour aboutir à un résultat convenable.

Notre recherche prend son départ au moment de la fabrication de la surface. L'idée est de mettre en place un procédé qui, dans une seule étape, nous conduit au produit final. En plus le procédé est facilement modifiable en changeant la température ou la pression. Finalement, puisque ce procédé est moléculaire, la topographie est variable d'un ordre nano-métrique ( $10^{-9}$ m) en passant par le micro-métrique ( $10^{-6}$ m) jusqu'au millimétrique ( $10^{-3}$ m). Ces surfaces peuvent être utilisées dans la construction, dans la métallurgie, dans le recouvrement de surfaces dures et molles et surtout en médecine. En médecine, ce recouvrement original est actuellement testé pour les « stents », les « implants », la réparation des os et pour la séparation de cellules (même malignes).

Pour donner un petit aperçu d'une méthode utilisée, prenons un exemple. Nous avons réussi à assembler des atomes dans une molécule de telle façon qu'après chauffage, cette molécule donne directement naissance à de l'aluminium et son oxyde dans une proportion spécifique. Ces deux phases solides grossissent sur une surface quelconque (le verre par exemple), en créant une structure complexe. On obtient une entité « core-shell » avec l'aluminium occupant le centre du spécimen et l'oxyde l'enveloppant. Ces entités peuvent avoir soit l'aspect d'une petite boule soit, sous d'autres conditions, d'un fil ; les dimensions variant du nano-mètre jusqu'au micro-mètre. Une surface recouverte avec ces spécimens ressemble à un ensemble de balles ou un ensemble de spaghettis sous un microscope électronique. En utilisant différentes portions de ces deux structures, on peut faire une surface hydrophile (l'eau s'étend sur cette surface librement) ou une surface hydrophobe (l'eau est repoussée et ne s'accroche pas). Ce même genre de surfaces peut aussi accrocher des cellules comme les fibroblastes (cellules qui ferment une plaie après une coupure de la peau et arrêtent ainsi le saignement) ou peuvent les repousser! Ceci n'est qu'un exemple de l'utilisation de ces nouvelles surfaces et beaucoup d'autres sont actuellement à l'étude.

**Michael VEITH**

*Le Pr. Dr. Veith a reçu récemment dans le cadre de ses éminentes recherches le prestigieux **prix Wilhelm Klemm**.*

***L'U.F.S. lui adresse à cette occasion ses très chaleureuses félicitations.***

**du 12 au 14 février 2010**  
**à la « Kinowerkstatt » de Sankt Ingbert, Pfarrgasse 49**

**Sous le patronage de Monsieur le Consul Général de France en Sarre**

site internet : [www.Kinowerkstatt.de](http://www.Kinowerkstatt.de) / adresse e-mail [kinowerkstatt@gmx.de](mailto:kinowerkstatt@gmx.de)

Les « journées du film français de 2010 » vous proposent le programme suivant, conçu en collaboration et avec le soutien du Bureau du Cinéma de Berlin, de l'Institut d'Etudes Françaises à Sarrebruck, de l'Institut d'Etudes Romane de l'Université de la Sarre et du Consulat Général de France en Sarre.

12/02/2010 Ouverture

20h00 **La princesse de Clèves**

de Jean Delannoy et Jean Cocteau, 1961 (101 mn)

Avec Marina Vlady (la princesse), Jean Marais (M. de Clèves),  
Jean-François Poron (M. de Nemours)

Le film est très proche du roman du même nom de Mme de La Fayette. Madame de Chartres élève sa fille dans les meilleures traditions de la bienséance. Elle veille à ce qu'elle se marie avec un homme sérieux, plus âgé et très amoureux d'elle. La jeune femme rencontre M. de Nemours à un bal à la cour du roi Henri II. Elle tombe amoureuse de lui, amour qu'elle essaie de cacher à ce seigneur, à son mari et à l'entourage. Mais sa mère s'en est aperçue et avant de mourir, l'implore de ne pas céder à une passion qui mettrait en danger sa réputation. Comment va-t-elle réagir quand, peu à peu, la société de la cour qu'elle est obligée de fréquenter et même son mari commencent à se douter de cet amour... ?

Vin d'honneur après la représentation

13/02/2010

19h00 **Germinal**

de Claude Berri, 1992 (160 mn)

Avec Miou-Miou (La Maheude), Renaud (Etienne Lantier), Jean Carmet (Vincent Maheu dit Bonnemort), Judith Henry (Catherine Maheu) Jean-Roger Milo (Chaval), Gérard Depardieu (Toussaint Maheu), ...

Ce film reste très proche du roman *d'Emile Zola*.

Pendant le second empire, quelque part dans le bassin houiller du Nord de la France, Etienne Lantier trouve enfin du travail comme mineur. La vie des mineurs, c'est l'enfer. Ils travaillent durement pour un salaire minable, cherchent à se consoler avec l'alcool. C'est la déchéance. Lantier se révolte et commence à s'intéresser aux doctrines socialistes. D'abord il n'y a qu'une partie des ouvriers qui sont d'accord pour faire grève. Mais lorsque le propriétaire de la mine veut réduire leur paie, la grève est inévitable...

14/02/2010

11h00

**La Lettre de Manoel**

de Olivera, 1999 (107 mn)

Avec Chiara Mastroianni (Mme de Clèves), Pedro Abrunhosa (Pedro Abrunhosa), Antoine Chappey (M. de Clèves), Silveira (la religieuse), Françoise Fabian (Mme de Chartre)

Cette transposition du roman de Madame de La Fayette à notre époque est surprenante par le choix d'un chanteur pour le rôle de M. de Nemours. Pour le reste elle est assez fidèle au roman.

La présentation sera suivie d'un en-cas (vin-pain-fromage)

19h00

Conférence de Mme Oster-Stierle sur l'adaptation de textes littéraires à l'écran ou à la télévision, suivie de la présentation de :

**La belle personne**

de Christophe Honoré, 2008 (95 mn)

Avec Léa Seydoux (Junie), Louis Garrel (Nemours), Grégoire Liprince-Ringuet (Otto)

L'histoire de la princesse de Clèves est transposée dans un lycée du 16<sup>e</sup> arrondissement où les relations sont aussi changeantes qu'à la cour d'Henri II. Junie, d'ailleurs comme ses camarades, trouve Nemours très attrayant mais...

15/02/2010

20h00

**Le Comte de Monte Christo**, d'après le roman d'Alexandre Dumas, de Josee Dayan (Première partie de quatre, 96 mn)

Avec Gérard Depardieu, Ornella Muti, Jean Rochefort, Pierre Arditi, Florence Darel

Edmond Dantès a déjà passé vingt ans au Château d'If, quand un autre prisonnier lui raconte où il pourra trouver un trésor. Il réussit à fuir et à prendre une nouvelle identité, celle du Comte de Monte Christo.

**Helen SCHMITT**

## Mes démêlés avec une planche à repasser très spéciale ...

Actuellement dans notre société, tout- ou presque- semble conçu pour des êtres grands, minces, sportifs et, s'ils sont du genre féminin, possédant de longues jambes de gazelle. Ceci dans tous les domaines et même en médecine, j'en ai fait l'expérience récemment.

Consultés pour de sérieux problèmes de dos, c'est à l'unanimité que des spécialistes m'ont conseillé un traitement à base de rayons.

Et c'est ainsi que je me suis trouvée un beau matin dans les sous-sols d'un hôpital, sur le seuil d'une immense pièce plongée dans la pénombre, avec pour seul point lumineux, en son centre, ce qui ressemblait à une grande table, faiblement éclairée et flanquée de deux jeunes femmes souriantes. Celles-ci me firent signe d'approcher et je découvris alors que la dite table était en fait une sorte de planche à repasser très longue et très, très étroite - très haute aussi puisqu'elle m'arrivait environ aux aisselles- ... si bien que je demandai aux jeunes femmes de la baisser, lorsqu'elles m'invitèrent à y grimper.

*« Impossible », me dirent-elles, elle est programmée et ne doit en aucun cas être bougée d'un pouce. ... Débrouillez-vous... Faites un effort !...»*

Cette dernière phrase allait me poursuivre comme un leitmotiv par la suite.

En attendant, je méditais sur les bienheureuses qui possèdent de longues jambes de gazelle et sur les malheureuses qui, en étant dépourvues comme moi, sont dans l'incapacité d'imaginer les efforts à faire pour y remédier. Ce faisant, je laissais mes regards errer autour de la pièce et soudain, ô miracle, j'aperçus dans un coin reculé et obscur : un escabeau, j'étais sauvée !...

Quand je fus sur la planche, les deux charmantes jeunes femmes m'invitèrent à m'allonger bien à plat, sur le dos. Sachant par expérience que cette position m'est insupportable, je fis une fois encore entendre ma voix pour réclamer « un petit quelque chose à mettre sous ma nuque ». Sans protester, l'une des charmantes partit et revint avec un petit coussin et un gros cube en plastique épais. Curieusement elle me mit le coussin sous les genoux et le gros cube sous la nuque. De peur de passer pour une ronchon, je n'osai pas dire que personnellement j'aurais fait le contraire.

D'autant plus que mes deux charmantes marmonnaient entre elles d'un ton excédé, tout en malaxant mes rondeurs excessives.

*« Votre corps doit demeurer strictement dans les limites de la planche... Rien ne doit dépasser ni à droite ni à gauche...Alors... Faites un effort !... »*

Bienheureuses les squelettiques à qui on ne demande rien. En contractant tous mes muscles, j'arrive à me transformer en un bloc rigide répondant aux limites imposées. Seuls mes bras échappent à la règle. Ne sachant où les mettre je les laisse pendiller allègrement de part et d'autre. Je ne tarde pas à être rappelée à l'ordre.

Quelqu'un me crie soudain dans l'oreille :

*« Les mains en l'air, Madame Denis »*

Je sursaute et par un réflexe idiot de lectrice assidue de romans policiers, je dresse mes bras vers le plafond.

*« Non, non... s'exclament ces demoiselles, mieux que cela... Faites un EFFORT »*

Cette ritournelle commence à m'échauffer les oreilles !... Mais, docile, je croise les mains sur ma poitrine. Cela ne convient pas non plus. Alors je décide de m'enlacer les bras collés au corps, chaque main solidement agrippée à une épaule. Je suis récompensée par un

*« Parfait...Absolument parfait. Ne bougez plus ».*

J'en demeure interdite. Comment pourrais-je bouger ? Je suis raide de la tête aux pieds, à un point tel que je me demande si j'arriverai à me décontracter un jour.

Pour me donner du courage, je me répète que mon supplice ne doit pas durer plus de dix minutes. J'ai oublié que les minutes d'ici durent des éternités. Malgré tout, après quelques hoquets, la machine s'arrête enfin.

*« Voilà, c'est terminé, disent mes charmantes, vous pouvez descendre... »*

Comme je ne réagis pas assez rapidement, elles ajoutent :

*« Nous allons vous aider... »*

Et, ce disant, elles m'empoignent chacune sous un bras et me redressent d'un coup si brusque et si sec que j'en vois trente-six chandelles. Tout se met à tourner autour de moi, et pour ne pas m'étaler à leurs pieds, je n'ai qu'une solution : m'accrocher au cou de ma voisine la plus proche, comme une poupée en perdition. Celle-ci vacille sous le choc et se met à glapir.

*« Pitié, ne tombez pas, nous ne pourrions pas vous relever... Restez debout. Faites un effort !!! »*

Je suis prête à tout pour ne plus entendre ce refrain. Je me raidis une fois de plus et je demeure raide comme un piquet planté dans le sol. Rassurées, mes deux charmantes me prennent délicatement cette fois, chacune sous un bras et elles me ramènent à petits pas comptés jusqu'à ma cabine. Les jours suivants furent plus paisibles. Je connaissais maintenant le déroulement des séances et je pouvais y apporter quelques modifications à mon goût.

Je dois reconnaître que mes deux anges gardiens firent tout leur possible pour me faciliter la tâche et qu'elles restaient aimables et souriantes jusqu'au bout. De mon côté, j'ai pris ce traitement très au sérieux et j'en ai respecté tous les détails scrupuleusement, jusqu'au dernier jour. C'est donc très satisfaites les unes des autres que nous nous sommes quittées ce jour-là.

J'ai eu beaucoup de chance, car mon traitement a réussi et j'en ai tiré deux leçons.

La première: c'est que nous avons tous notre chance, qu'il faut y croire et s'y accrocher jusqu'au bout sans baisser les bras.

La deuxième: c'est que, quoi qu'il arrive, nous devons garder un peu d'humour. Cela permet de surmonter plus facilement les problèmes et les désagréments qui se présentent.

**Angèle DENIS**

## Le retour du safran en quercy

Depuis près de cinquante ans, je reviens chaque année pour quelques jours, en juin ou en septembre, me ressourcer dans cette province de France qui m'est plus chère qu'aucune autre. Je l'ai vue au cours des décennies s'épanouir peu à peu et prendre conscience de sa beauté. Que de ruines ont retrouvé leur ancienne splendeur ! Que de villages au milieu des vignes ont su revivre dans la gloire de leurs vieilles pierres dorées et la vigueur de leur architecture !

Vers le milieu des années 90, j'avais entendu parler du renouveau progressif de la culture du safran dans la région, et m'étais étonnée de ne voir nulle part dans les champs cette belle fleur mauve qui ressemble un peu au colchique. Dix ans plus tard, à tous les tourniquets de cartes postales pour touristes, on pouvait trouver au moins une photo de cette fleur splendide. Pour en avoir le cœur net, je décidai cette année d'interroger systématiquement un couple d'aimables safraniers, Jean-Claude et Sylvette BERAGNE, qui s'étaient lancés dans l'aventure juste au début de notre XXI<sup>ème</sup> siècle.

**J-C.B** - Je peux déjà vous répondre sur ce point : pour voir des fleurs, il vous faudrait venir vers la mi-octobre. Le cycle végétatif du safran est inversé les feuilles sortent en septembre et grandissent jusqu'en mai où elles se fanent. Pendant ce temps, la base des bourgeons se renfle de nutriments pour former les nouveaux bulbes, ou CORMUS. Après avoir nourri sa progéniture, le bulbe mère disparaît.

**C.M** - Alors, pas de fleurs au démarrage, mais seulement la verdure des "feuilles", puis l'hiver passe et, au printemps, le travail se fait sous terre. Et en été ?

**J-C.B** - Ne vous y trompez pas, le bulbe renferme tout ce qui est nécessaire à la floraison. Si on néglige de le planter, il fleurit hors de terre. Dès le mois de mai, commence la période de pseudo-dormance, favorable à l'arrachage et à la replantation.

**C.M** - Bon, on y vient...?

**J-C.B** - ...doucement. En septembre, la vie se manifeste sous forme de pointes blanches, coriaces, appelées SPATHES, qui percent le sol, gainant feuilles et fleurs.

**C.M** - Septembre ! mais c'est maintenant, et je n'ai rien vu pointer dans vos parcelles !

**S.B** - Il n'a pas encore fait assez froid pour leur indiquer de se réveiller ! Car c'est le froid qui déclenche le système.

**J-C.B** - Peu après les SPATHES, apparaîtront les fleurs. A l'aube, c'est un fuseau mauve, très nuancé et strié, souvent saupoudré de rosée, qui s'épanouit sous l'effet de soleil, au long de la journée. C'est un régal pour les yeux et aussi pour le nez, car la fleur a son propre parfum, sucre, très différent de l'épice. C'est pour nous la période la plus gratifiante de l'année.

**S.B** - Et nous avons vu des bourdons totalement ivres de nectar, dans l'incapacité de voler, choisir la voie terrestre en trébuchant sur les cailloux, pour gagner la fleur voisine.

[grands rires auxquels je participe. Petit intermède féminin où nous imitons, "zon-zon", les bourdons ivres.]

**J-C.B** - [plus sérieux] Bien que nanti d'étamines et d'un pistil, dont les STIGMATES constituent l'entrée, la fleur est stérile car triploïde, elle comporte trois groupes de chromosomes. La reproduction est strictement végétative, ce qui garantit la pureté de l'espèce.

**C.M** - Nous voilà donc arrivés aux fleurs... et à la récolte ?

**J-C.B** - Une fleur éclore dure au maximum 48 heures et doit être cueillie au plus tôt pour garantir la qualité du safran. Les fleurs sont cueillies tous les jours, une à une, à la main, de préférence le matin. Il arrive qu'elles soient nombreuses et la récolte se prolonge dans l'après-midi. La floraison s'étend sur environ quatre semaines. Selon sa taille, un bulbe peut donner de zéro à vingt fleurs la même saison et fournit, avant de disparaître, plusieurs CORMUS, parmi lesquels on replantera les plus gros pour la production de l'année suivante.

**S.B** - Toute une année d'attente pour la splendeur de ces rangées de fleurs ! Fleurs qui vont nécessiter deux semaines de travail intense !

**C.M** - Donc, j'aurais la chance de vivre ça si je venais à la mi-octobre, environ ?

**J-C.B** - Ici, les premières fleurs ne sont jamais sorties avant le 5 octobre, et cela peut durer au-delà de la mi-novembre, selon le caprice des saisons, mais la cueillette n'est que le début du travail. Vient ensuite l'émondage: les fleurs sont éparpillées sur un linge pour leur permettre de s'égoutter. L'émondage doit s'effectuer dans les douze heures qui suivent la récolte. Autour de la table, les émondeurs épluchent les fleurs une à une: ils tirent un ou deux pétales, font jaillir les stigmates d'une pichenette avant de les sectionner d'un coup d'ongle, à la limite entre le rouge et l'orangé, de manière à ne conserver que la partie la plus riche en pigments, et surtout en arômes.

**C.M** - C'est un travail saisonnier qui doit faire appel à une main d'oeuvre compétente et rapidement disponible ?

**S.B** - Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues : parents, amis, curieux de passage, et le tour de main s'apprend vite quand on est mordu par cette aventure qu'est la culture du safran.

**J-C.B** - Vous ne croyez pas si bien dire : ce n'est pas avant le matin même qu'on peut vraiment estimer le travail de la journée. C'est en effet une aventure passionnante qui exige beaucoup d'amour, de travail, et ne peut représenter, pour le safranier, qu'un complément de ressources.

**S.B** - J'insiste sur le fait que toutes les opérations relatives à la récolte et "l'extraction" du safran, ne peuvent être que manuelles, ce qui justifie, avec sa haute qualité, son prix élevé.

**J-C.B** - Abordons le séchage : après avoir perdu les quatre cinquièmes de leur poids par ce procédé, seuls les stigmates constituent l'épice. Il faut 150.000 à plus de 200.000 fleurs pour produire 1 kg de safran sec. Le séchage est une étape importante dans l'élaboration, c'est le moment où a lieu la chimie des arômes. Il doit être rapide, mais sans chauffe excessive ; sinon, teinte et parfum virent au caramel, ce qui est formellement exclu des caractères recherchés. L'épice est rouge vif, l'extrémité la plus large, dentelée, bordée d'un feston d'or. Précieuse, elle est souvent falsifiée, depuis des pétales de carthame ou de souci pour les stigmates, jusqu'à la brique pilée pour la poudre. Précieuse, mais pas luxueuse, car un décigramme suffit à parfumer un plat pour 4 à 6 personnes.

**C.M** - Vous me mettez l'eau à la bouche et je suis bien curieuse de connaître le goût de ce condiment-miracle.

**J-C.B** - L'or rouge du Quercy excelle pour aromatiser plats salés, sucrés et boissons si l'on observe la règle de faire infuser les stigmates 4 heures minimum, 24 h. conseillées dans un peu de liquide bien chaud. L'infusion peut être préparée à l'avance et conservée au congélateur dans une poche à glaçons, dont on prélève le nombre voulu, rendant toute sa spontanéité à la cuisine.

**C.M** - Mais d'où nous vient ce safran ? Et si l'on parle de renouveau en Quercy, c'est donc qu'il y aura déjà été cultivé ici même ?

**J-C.B** - Connus depuis la nuit des temps en Egypte, en Perse et au Cachemire, pour ses aspects culinaire, tinctorial, médicinal et mystique, il a été introduit chez nous au XII<sup>ème</sup> siècle, soit par les marchands phéniciens, soit par le retour des Croisés. Le safran a connu une culture intensive en Quercy où il fut une source de richesse durant trois siècles. Les archives consultées en font foi. Il était alors acheminé vers les pays proches, tels que l'Allemagne, en charrette à bœufs ; en gabarre jusqu'à Bordeaux, à destination des pays lointains. Utilisé à des fins tinctoriales pour colorer les pièces d'étoffe, le safran a disparu à l'époque de la Révolution, sans qu'on sache vraiment pourquoi. Les touffes qu'on retrouve çà et là, au fond des potagers familiaux, sont les réminiscences de cette culture.

**C.M** - Et qu'est-ce qui a fourni l'étincelle pour décider du renouveau de cette culture en Quercy ?

**J-C.B** - Dès lors que l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine aux Environs de Cajarc (ASPEC) authentifiait l'origine et fournissait la preuve de l'importance du safran en Quercy, la voie était ouverte, pour les quatre premières bonnes volontés, en 1997. L'aventure pouvait commencer... Les médias eurent vite fait de rassembler une poignée de volontaires, dont nous sommes.

A ce jour le Label Rouge et l'Identification Géographique Protégée (IGP) ne sauraient tarder... mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours...

**C.M** - Grand merci aux "volontaires" que vous êtes, pour nous avoir fait participer à votre enthousiasmante aventure safranière. Et bonne chance pour l'avenir!

**Claude MEISSNER**  
**Jean-Claude & Sylvette BERAGNE**  
**Documentation photographique :**  
**J-C & S BERAGNE**

## Berus, terre d'Europe

La petite localité de Berus, située à la retombée du plateau lorrain vers la vallée de la Sarre, non loin du village de Felsberg dont elle dépend, pourrait à au moins trois égards se targuer d'être une particulière terre d'Europe.

En premier lieu c'est sur son territoire qu'a été construit en 1954/55 l'émetteur d'EUROPE n° 1 et le bâtiment qui l'abrite. Sur une superficie de près de 4000 mètres carrés, il s'agissait là, en son temps, du premier ensemble mondial en béton précontraint sous haubans, inspiré du stade de Raleigh en Caroline du Nord érigé, lui, en 1953. L'architecte Jean-François GUEDY s'est d'abord attaqué à ce défi technique jusqu'à ce que l'effondrement du premier toit le conduise au suicide par désespoir. L'ouvrage a été ensuite repris et mené à bonne fin par l'architecte Eugène FREYSSINET, qui s'est surtout fait un nom en France comme constructeur de ponts.

Europe 1, après ces débuts hasardeux, émet maintenant depuis près de 60 ans ses programmes à destination de plus de 20 pays grâce à ses hautes antennes, situées certes en Sarre, mais pour certaines d'entre elles à quelques mètres seulement de terres lorraines.

A quelques centaines de mètres de cet émetteur, dominant l'étrave du village de Berus, s'élève un monument trop méconnu à la gloire des pères de l'Europe. Sur ses deux parois verticales reposant sur un promenoir et hautes d'environ 20 m sont inscrits entre autres les noms de Konrad Adenauer, Robert Schuman et Alcide De Gasperi. Le monument sans être remarquable par lui-même n'en constitue pas moins un haut-lieu de notre histoire commune, d'autant qu'un sentier en part qui, au terme de quelques hectomètres, rejoint la toute proche Moselle, offrant un étonnant panorama sur des lointains majestueux.

Pour achever ce périple en terres d'Europe autour de Berus il faut remonter le temps et se rendre à quelques encablures de là à la petite chapelle dédiée à Sainte Oranne. La partie la plus ancienne de celle-ci remonte aux environs de 1230. Elle a été érigée à la mémoire de cette Oranne, d'origine irlandaise, qui avec sa compagne Cyrilla est venue évangéliser la région au VI<sup>ème</sup> et VII<sup>ème</sup> siècles. Longtemps l'une des patronnes de la Lorraine comme Sainte Odile l'est encore pour l'Alsace, sa mémoire reste encore très vivante des deux côtés de l'ancienne frontière qui passait à quelques mètres. D'ailleurs un pèlerinage franco-allemand très couru réunit chaque année un lundi de septembre plusieurs centaines de fidèles. Sainte Oranne passe aussi pour celle qu'il faut prier en cas de maux d'oreilles, voire de surdité...

Ainsi Berus, terre d'Europe, mérite à ces trois égards au moins, sans compter ses vues panoramiques sur la large vallée de la Sarre, une visite de quelques heures pour d'heureuses et réconfortantes découvertes.

**Claude VILLEROY DE GALHAU**

## **Hammarby Sjöstad**

### **lorsque "vert" n'est pas qu'une couleur**

Que nous vient-il à l'esprit lorsque nous entendons des expressions telles que « éco quartier », « vivre vert » ou « préservation de la nature » ? On pense en premier lieu aux écologistes qui se plaignent de la manière dont nous traitons la nature, à l'infâme dioxyde de carbone et à des documentaires traitant de la faune sur la chaîne Découverte. Pendant ce temps, en Suède et dans sa capitale en particulier, de gros progrès ont été faits sur la question.

Hammarby Sjöstad : un nouveau district, qui regroupe les solutions les plus innovatrices en matière d'environnement. Cette ville relativement petite est située au nord-est de Stockholm, sur les rives du lac Hammarby Sjö, qui a inspiré son nom. Autrefois zone industrielle abandonnée, Hammarby est devenue littéralement une des zones les plus florissantes avec des parcs, allées, pistes cyclables et zones piétonnes en abondance. Les premiers coups de crayon datent des années 90, la ville sera terminée d'ici à 2017 et comprendra environ 11000 immeubles d'habitation pour 26000 habitants.

Et qu'est ce qui est si « vert » dans cette zone d'habitation ? La réponse se trouve dans la façon dont les trois piliers que sont l'eau, l'énergie et les déchets sont traités.

#### **Le modèle "Hammarby"**

Un programme environnemental spécifique a été établi pour ce district ; le but est en particulier de diviser par deux l'impact écologique total par rapport aux années 90. Cette approche interdisciplinaire a porté ses fruits, avec pour résultat un système bien pensé, où les ressources fournies par un acteur sont utilisés par un autre.

#### **L'énergie**

Une centrale combinée de production de chauffage et d'énergie utilise les déchets domestiques comme source d'énergie (carburant) pour produire le chauffage et l'électricité pour le district, alors que la chaleur utilisée pour le traitement des eaux usées est réutilisée pour la production de chaleur dans la centrale de chauffage d'Hammarby. De plus, refroidi par des pompes à chaleur et ainsi transformé en déchet pur, ce froid est réutilisé dans le système de climatisation du district. C'est ainsi que le district satisfait à ses besoins de chauffage et climatisation.

Afin de produire de l'électricité de la manière la plus efficace et écologique, des panneaux photovoltaïques et panneaux solaires ont été installés sur de nombreux toits et façades. De cette manière, ils peuvent satisfaire à la moitié des besoins annuels en eau chaude des bâtiments.

## Les déchets

Utiliser le moins possible de ressources naturelles, voilà qui pourrait être une bonne devise pour les solutions de recyclage à Hammarby. Les déchets sont gérés sur trois niveaux: au niveau de l'immeuble, du bloc de bâtiment et du quartier. Les déchets les plus lourds, les plus encombrants, combustibles et organiques doivent être déposés dans différents points de collecte situés dans les immeubles ou à leur proximité. D'autres types de déchets, qui ne se prêtent pas aux points de collectes situés dans les immeubles, peuvent être déposés dans une salle de collecte commune au bloc de bâtiment. Les emballages, les déchets encombrants, les déchets électriques et électroniques peuvent y être recyclés. GlashusEtt, le centre local d'information sur l'environnement, sert également de point de collecte pour les déchets dangereux (vernis, peinture, résidus de colle, batteries, produits chimiques, etc....)

Néanmoins, quelques explications s'imposent concernant les déchets encombrants et autres déchets électroniques. Que faire par exemple si quelqu'un désire désespérément recycler son clavier d'ordinateur ? Heureusement, la réponse du centre d'information est pour le moins exhaustive : « Votre clavier midi est trop grand, la taille d'un déchet électronique ne devant pas excéder celle d'un grille-pain. Si toutefois cela dépasse cette taille tout en ne dépassant pas celle d'un four à micro-ondes, vous pouvez le déposer dans la station mobile qui passe à Hammarby Sjöstad 4 fois dans l'année pour collecter les déchets dangereux. Si c'est encore plus grand, vous devez le porter à une des 5 usines de recyclage de la ville de Stockholm. »

On ne peut parler de ces solutions de traitement des déchets sans évoquer une particularité technique. Les poubelles sont reliées à un centre de commande par un système de canalisations sous vide. Un système de contrôle évolué collecte de façon sélective les déchets des poubelles à triple compartiment, évitant ainsi la mobilisation de personnel et véhicule pour la collecte.

## L'eau et les eaux usées

Cela peut paraître ironique ; pourtant il est un fait que de nombreux bus et voitures circulant à Hammarby et dans le centre de Stockholm fonctionnent avec ce que les habitants d'Hammarby rejettent dans les toilettes C'est le biogaz qui est extrait des boues d'épuration par l'usine de traitement des eaux usées. C'est aussi ce même gaz qui est utilisé dans 1000 foyers d'Hammarby Sjöstad. Finalement, les résidus post-extraction, aussi appelés bio-solides, sont utilisés comme engrais.

Toute l'eau provenant des orages, des pluies et de la fonte des neiges est traitée localement. L'eau de pluie provenant des toits et des cours n'est pas envoyée à l'usine de traitement, mais directement à Hammarby Sjö. L'eau des orages est recueillie dans deux bassins de décantation clos, en attendant que les contaminants se déposent au fond, puis rejetée dans les canaux qui circulent à travers le parc. Voilà qui est sympathique, n'est-ce pas ?

## Les transports

Conforme aux objectifs écologiques, le district a créé un grand réseau de transport en commun. Les habitants ont à leur disposition une ligne de tramway qui traverse Hammarby Sjöstad le long de l'avenue centrale, plusieurs lignes de bus desservant la capitale Stockholm ; un ferry, des pistes cyclables et un service de covoiturage.

Le but d'ici à 2010 est que 80% des déplacements des habitants et travailleurs soient effectués en transport public, à pied ou à vélo.

## Expérience sur place

Il va sans dire que si vous voulez vous faire une idée objective de quelque chose, il faut que vous le voyiez par vous-même. Je me suis trouvée à Hammarby Sjöstad un de ces jours pluvieux d'automne, ce qui m'a permis de m'intégrer facilement dans son quotidien. Mon attention a tout de suite été attirée par l'abondance de ses zones piétonnes, ses pistes cyclables, ainsi que ses nombreux canaux et espaces verts. De beaux paysages qui ont été combinés à des blocs d'habitation de taille moyenne. Je me suis rendue à Glashuset (le centre d'information sur l'environnement) où l'on m'a expliqué clairement le fonctionnement de l'ensemble du projet. J'ai marché le long d'Hammarby Allée où j'ai pu observer le tramway en action.

En fin de compte, je suis repartie avec encore plus de questions qu'au départ. La spécificité de ce projet tient à la possibilité pour la majorité des gens de changer les habitudes de tous les jours d'une part, et à leur impact sur la nature d'autre part. Les gens sont-ils prêts pour l'éco-compatibilité ? Cette dernière est directement intégrée aux bâtiments et infrastructures à hauteur de 75% à Hammarby ; les 25% restants sont de la responsabilité des habitants eux-mêmes.

Un point de vente "vert" le long d'Hammarby Allée

Il est dans la nature des choses de vouloir vivre bien, mais possédons-nous les technologies permettant à une population aussi grande de vivre de façon « verte » ? Est-ce sa petite taille qui a rendu possible le modèle Hammarby ?

Les questions énoncées représentent sans l'ombre d'un doute un sacré défi. Les solutions peuvent inclure de lourds investissements humains et financiers, mais cela est inévitable si "vert" ne signifie pas qu'une couleur à nos yeux.

**Catherine ZINKOVICH**

(traduit de l'anglais par Frédéric Rochette)

Vos commentaires sont les bienvenus à [zkaterinaz@gmail.com](mailto:zkaterinaz@gmail.com)

Pour approfondir le sujet:

1. <http://www.hammarbysjostad.se> (choisissez "in English")
2. <http://www.stockholmvatten.se> (choisissez "in English")
3. <http://www.symbiocity.org>
4. <http://www.envacgroup.com>

## Heißer Topf mit Mistkratzer und Jakobsmuscheln auf Walnuss – Chili Cocido

**Mistkratzer (Stubenküken)** - 4 Stubenküken, 8 Jakobsmuscheln, Salz und Pfeffer aus der Mühle, Rapsöl zum Braten.

**Soße** - 400g gewürfelte Zwiebeln, Sellerie, Karotten und Weißes vom Lauch, 50 g Butterschmalz, 50g Thymian, 6 Lorbeerblätter, Wacholderbeeren und Pfefferkörner, 0,2 l Spätburgunder Dornfelder Rotwein, 0,2 l Geflügelfond.

**Walnuss - Chili Cocido** - 1l Milch (3,5% Fett), 6cl Olivenöl, 200g Rundkorn- oder Milchreis, 100g ausgebrochene Walnüsse (nicht gehackt), 50g Chili, 150g frisch gehackter Koriander, Salz, Muskat, Piment und Pfeffer aus der Mühle.

**Stubenküken & Muscheln** - Stubenküken auslösen (dies können Sie auch bei Ihrem Metzger oder Restaurantkoch herrichten lassen<sup>9</sup>). Schneiden Sie in die Stubenkükenbrust längs eine Tasche hinein, füllen Sie diese mit einem Füllsel aus gehackten Kräutern (jeweils 80g Petersilie und Basilikum), 120g geriebenem Weißbrot und zwei Eier. Packen Sie die Keulchen und Brüstchen (vorher mit Salz und Pfeffer würzen) in gewässertes Schweinenetz ein. Die Stubenküken-Karkassen (Knochen) setzen Sie mit Wurzelgemüse für eine kräftige Soße an und gießen den entstehenden Bratfond mit einem Spätburgunder – Dornfelder und dem Geflügelfond auf. Frischer Thymian und Soßengewürze hinzugeben und den Soßenfond um die Hälfte reduzieren lassen. Den reduzierten Soßenfond abpassieren, nochmals aufkochen und mit angerührtem Weizenpuder abbinden.

Jakobsmuschelfleisch aus der Schale lösen, den Darm vom weißen Muschelfleisch entfernen. Marinieren Sie das Fleisch der Jakobsmuschel mit Zitronensaft und Pfeffer aus der Mühle. Braten Sie das Fleisch in einer Pfanne mit Rapsöl heiß an, geben Sie frische Thymianzweige hinzu und lassen Sie die Muschelmedaillons langsam bei mittlerer Hitze ziehen. Vorher die Teile des Mistkratzer im Ofen bei 190°C ca. 12 Minuten backen und wenn nötig etwas ziehen lassen. Beides, Muscheln und Stubenküken auf das Walnuss - Chili Cocido setzen und mit der Spätburgundersoße übergießen.

**Walnuss – Chili – Cocido** - Sie kochen einen Milchreisintopf mit Walnüssen und Chili. Die Walnüsse und den Rundkornreis mit der Milch und dem Olivenöl kochen. Kurz bevor der Reis gar ist, geben Sie frischen, gehackten Koriander und frische, in feine Streifen geschnittene Chilischoten hinzu. Nochmals aufkochen lassen und mit Salz, Pfeffer etc. würzen. Achten Sie darauf, dass Ihr Cocido nicht steif wird und anbrennt. Geben Sie ruhig mehr Milch hinzu, um das Cocido zähflüssig zu halten. Übrigens schmeckt eine weitere Cocido Variation, abgeschmeckt mit einem guten Curry und geschälten Mandeln, auch sehr lecker. Walnuss - Chili Cocido ist eine Melange aus spanischer und kreolischer Küche, scharf und elegant zugleich.

Michael Buchma  
S